

L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Le 28 janvier, Étienne Geoffroy-Gagnon a décroché la médaille d'or du Canadian Open Tour de Calgary. La compétition de ski acrobatique était organisée dans le cadre de la série de la Coupe Canada. Le Yukonnais s'est imposé devant plus de 60 concurrents dans la catégorie *slopestyle* où il avait déjà brillé fin novembre à Whitehorse. Pour la première épreuve de la saison, il s'était alors hissé sur la deuxième marche du podium en *slopestyle* et avait remporté le bronze dans la catégorie *Big Air*.

Photo : fournie



Photo : Yves Lafond

Dans les souliers d'un *trucker*

Yves Lafond

Suite ►► 13

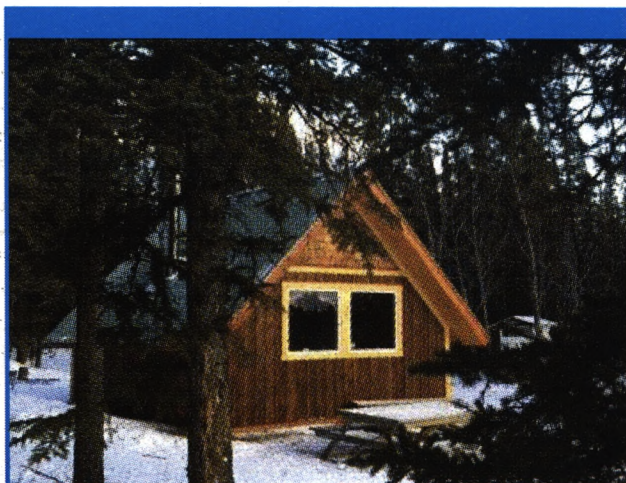


Photo : fournie

La cabane Harvey au coeur des pistes

Kelly Tabuteau

Suite ►► 17

Immobilier : Whitehorse se densifie

5

Les contes d'Éveline Ménard

8

Du cinéma en français

9

Le chaleureux cancan

10

Une exposition qui questionne

11

Concours de burgers à EET

12

Scène locale

Prix Inspiration Arctique : huit équipes lauréates et un don de 60 millions \$

Thibaut Rondel

L'annonce des lauréats du Prix Inspiration Arctique a eu lieu le 31 janvier à Ottawa. À cette occasion, huit équipes provenant du Nord canadien se sont partagé plus de 2,4 millions \$ pour la mise en œuvre de programmes novateurs qui contribueront à améliorer la qualité de vie dans leurs collectivités.

L'Arctic Indigenous Wellness Project, un programme de guérison en milieu urbain qui vise à améliorer l'état de santé mentale des personnes inuites, autochtones et métisses vulnérables de Yellowknife et des collectivités environnantes des Territoires du Nord-Ouest, a reçu le principal Prix Inspiration Arctique, assorti d'une somme de 1 million \$.

« Dans les Territoires du Nord-Ouest, plus de 90 % des personnes itinérantes sont d'origine autochtone. Le taux de suicide y est de trois à onze fois plus élevé chez les hommes autochtones que non autochtones », a déclaré D^{re} Nicole Redvers, cheffe d'équipe pour ce programme. « Ce prix permettra à notre équipe d'aînés, d'experts en médecine traditionnelle et de conseillers autochtones en santé mentale et en services de soutien d'offrir des programmes communautaires collaboratifs adaptés sur le plan culturel aux hommes et femmes qui sont souvent exclus des services de soutien courants. »

Outre ce prix de 1 million \$, trois autres prix ont été remis dans la catégorie du Prix Inspiration Arctique qui octroie jusqu'à 500 000 \$ à un maximum de quatre équipes. Quatre autres équipes ont par ailleurs été récompensées dans la nouvelle catégorie jeunesse qui octroie



500 000 \$ ont été accordés à un programme yukonnais visant à former des membres de la communauté et des professionnels à la pratique traditionnelle des cercles de paix.

Photo : arcticinspirationprize.ca

jusqu'à 100 000 \$ à un maximum de sept équipes.

Le Yukon récompensé

Menée par Lori Duncan, de la Première nation de Carcross/Tagish, une équipe du Yukon a obtenu 500 000 \$ pour son programme *Our Families, Our Way : The Peace-making Circle*, destiné à soutenir les familles et les enfants vulnérables. Ce programme permettra de former des membres de la communauté et des professionnels à la pratique traditionnelle des cercles de paix, afin d'aider à faire face aux traumatismes et aux différences.

La Unaaq Men's Association of Inukjuak a obtenu 500 000 \$ pour le développement d'un programme traditionnel intensif (*Intensive Traditional Program Development*) qui met en lien des jeunes avec des aînés et des chasseurs chevronnés pour favoriser l'estime de soi, le leadership et la fierté, et diffuser les connaissances inuites traditionnelles sur tout le territoire

du Nunavik.

The Qajaq Program, implanté à Chesterfield Inlet, a reçu 140 000 \$ pour son programme qui vise à embaucher des gardiens du savoir et des aînés pour qu'ils enseignent aux jeunes du Nunavut à construire et à manœuvrer leur propre embarcation selon les techniques utilisées dans la région il y a des centaines d'années. L'équipe créera également un *qajaq* spécial qui sera envoyé à d'autres communautés pour servir d'outil pédagogique sur la fabrication du *qajaq*.

Plein air à Whitehorse

Dans la catégorie jeunesse, le projet *Rivers to Ridges* mené par Erin Nicolardi et Emily Payne s'est vu remettre un chèque de 100 000 \$ pour ouvrir une école en milieu forestier à Whitehorse. L'objectif est d'ancrer de manière significative les jeunes dans leur territoire et de leur offrir l'accès à une démarche autonome de

recherche et d'apprentissage en plein air. L'école entend également intégrer les connaissances et l'enseignement des Premières Nations grâce à la participation d'aînés et aplanir les obstacles traditionnels à l'accessibilité pour le personnel et les participants.

Une équipe de leadership jeunesse de Colville Lake, dans les Territoires du Nord-Ouest, s'est vu octroyer la somme de 100 000 \$ pour son *Dene Heroes Publication Project*, un programme qui cherche à promouvoir la littérature et le leadership chez les jeunes autochtones. Tous les ans, dans le cadre d'un travail de collaboration, les jeunes publieront un livre sur les héros dénés qui sera diffusé notamment dans les cinq communautés du Sahtu.

Le Camp de hockey de Rankin Rock a quant à lui obtenu 80 000 \$ pour un programme destiné à promouvoir le leadership jeunesse et un mode de vie saine et active à Rankin Inlet, Baker Lake

et Arviat, au Nunavut. Les jeunes pourront acquérir une expérience d'apprentissage pratique à titre d'entraîneurs et de dirigeants d'un camp de hockey.

L'équipe de *North in Focus : Nunavut, Our Land, Our People* a reçu 20 000 \$ pour se donner les moyens de présenter sa candidature dans une catégorie supérieure en 2018. L'équipe entend mettre sur pied des ateliers sur la santé mentale et orienter les gens vers des ressources qui les aideront à faire face à la stigmatisation associée à la maladie mentale. Le programme aidera les jeunes de 12 ans et plus à prendre conscience de leurs forces et à retrouver leur fierté.

Don de 60 millions \$

Les fondateurs du Prix Inspiration Arctique, Sima Sharifi et Arnold Witzig, des immigrants profondément attachés au Nord et aux peuples nordiques, ont fait un don d'une valeur de 60 millions \$ à la Fiducie de bienfaisance PIA. L'annonce a été faite durant la cérémonie de remise des prix par Natan Obed, dirigeant inuit national et président d'Inuit Tapiriit Kanatami.

« Le don et le partage font partie intégrante de la culture inuite », a déclaré M. Obed. « Ces valeurs ont été l'essence même de notre survie dans l'Arctique pendant des millénaires. Nous donnons et partageons non seulement parce que nous avons à cœur notre famille, nos amis et nos voisins, mais aussi parce que notre vie en dépend. C'est cela que j'ai vu dans la croissance du Prix Inspiration Arctique, des gens qui ont donné beaucoup de temps, d'énergie, de talent et d'argent [...] »



NOUS RECHERCHONS

- Des précepteurs de stage bilingues (mentors)
- Des résidences pour les stagiaires

Si vous êtes un professionnel ou une professionnelle de la santé et des services sociaux bilingue ou si vous avez une chambre ou un appartement à louer, il nous fera plaisir de vous ajouter à notre base de données. Celle-ci sert à référer les institutions de formation et les stagiaires qui font la demande pour un stage au Yukon. Il est possible d'accéder à une formation de précepteurs ainsi qu'à une gamme de services d'accueil et d'orientation pour les stagiaires via notre stratégie d'accueil. Voici une bonne façon de contribuer à la relève dans votre profession et d'encourager le cheminement professionnel de stagiaires bilingues en santé!

Renseignements : Stéphanie Bourret
668-2663, poste 220 ou sbourret@afy.yk.ca



Yukon Quest : les chiens aboient et la caravane passe.



Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@aurorboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Olivier de Colombel, Marie-Hélène Comeau, Maryne Dumaine, Yann Herry, Françoise La Roche, Kelly Tabuteau

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie : Marie-Claude Nault | pub@aurorboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Merci à :

AIR NORTH Yukon Arctic

Éditorial

Toujours plus loin,
toujours plus fort

Thibaut Rondel

Ils étaient venus des quatre coins du monde avec l'ambition de repousser leurs limites physiques et mentales. Pour nombre de participants à la course d'endurance Yukon Arctic Ultra, l'aventure de cette année aura cependant tourné court. En fin de semaine, les températures glaciales qui se sont abattues sur les athlètes ont conduit les organisateurs à mettre l'épreuve sur pause le temps de gérer les abandons et d'évacuer les blessés. À l'heure de boucler le journal, les plus solides — que l'on comptait sur les doigts de la main — poursuivaient leur périple pour achever les 300 milles séparant Whitehorse de Pelly Crossing.

L'engouement des athlètes amateurs à vouloir se confronter au pire relève d'un phénomène relativement nouveau. Alors que les réalisations des sportifs de distance restaient jusqu'alors généralement confinées à un cadre conservateur et codifié, le développement de compétitions et des disciplines extrêmes comme l'Ironman et l'ultratrail est aujourd'hui venu bouleverser un univers de course devenu pour certains presque routinier. De nos jours, la course à pied n'appellerait plus à un tour de quartier matinal, mais à une performance chronométrée de plusieurs dizaines de kilomètres en montagne.

On pourrait distinguer dans cette nouvelle soif de performance extrême la volonté de s'émanciper d'une sédentarisation imposée cinq jours sur sept à bon nombre de travailleurs de bureau. À l'heure où se multi-

plient les *bullshit jobs* popularisés par David Graeber, la rédemption pourrait donc passer par le sport extrême.

Ce grand écart pourrait réellement avoir des allures de rébellion sociale si seulement ses adeptes n'emportaient pas avec eux sur les pistes les codes et les outils auxquels ils prétendent se soustraire lorsqu'ils prennent la tangente.

Quand de nombreux athlètes arpentent les chemins pour le seul plaisir de l'effort et la récompense des paysages, d'autres aiguissent dans les montagnes leur esprit de compétition et leur sens de la productivité. Comme une façon de se garder une petite gêne au moment de laisser la nature les éloigner de leur zone de confort.

Le marché de la course à pied est bien sûr là pour les aider. Jadis, une paire de chaussures suffisait pour tutoyer la piste. Aujourd'hui a explosé toute une gamme de produits superflus. Pour jauger de son propre niveau de forme et promouvoir ses temps de course sur les réseaux sociaux, le coureur moderne part désormais équipé d'une montre connectée et d'un cardio fréquencemètre. Le textile, l'alimentation et les accessoires de course génèrent également ces dernières années des profits record. D'une activité gratuite, la course à pied s'est ainsi muée en un marché d'affaires florissant.

Peu importe. Les standards des compétitions et les objectifs des coureurs amateurs ont également changé. La priorité n'est plus de décrocher une place honorable au tableau final. Aujourd'hui, la vraie victoire consiste à ne pas abandonner. Une leçon de vie? ■

Olivier Yergeau, Diététiste

Services en nutrition

info@optionnutrition.net

668-3834

204, rue Strickland - 2^e étage

optionnutrition.net

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

f t

Café-rencontre Plus



Vivez une soirée de découverte à l'aveuglette grâce au repas spécial « Dans l'noir ». Vendredi 16 février, dès 17 h, au Centre de la francophonie. Cafe.afy.yk.ca

CABANE À SUCRE

FÉVR. 23 24 25

PARC SHIPYARDS

cabane.afy.yk.ca

LE SPECTACLE

Entre *histoires* et *Legendes*

Jeudi 22 février 17h

Baked Café

legendes.afy.yk.ca

Dessin et aquarelle facile

4 séances
Dès le 17 février

Yukon Canada Québec dam

Scène locale

Darryl Sheepway condamné pour meurtre au second degré

Thibaut Rondel

Accusé de meurtre au premier degré sur la personne de Christopher Brisson, Darryl Sheepway a été jugé coupable de meurtre au second degré. La décision de la Cour suprême du Yukon a été rendue publique le 30 janvier dernier à Whitehorse.

Dans son verdict, le juge Leigh Gower explique que le procureur de la Couronne n'avait pas prouvé au-delà de tout doute raisonnable que l'accusé avait prévu ou envisagé de tuer Christopher Brisson. L'accusation de meurtre au premier degré n'a donc pas été retenue par le tribunal. Selon le juge, la condamnation de Darryl Sheepway pour meurtre au second degré repose sur le fait que ce dernier était toutefois bien conscient de ses actes avant et après le meurtre de M. Brisson.

Le procès de Darryl Sheepway

avait pris fin à Whitehorse le 8 décembre dernier. Le procureur de la Couronne avait présenté ses conclusions finales devant la Cour suprême du Yukon après quatre semaines d'audience.

Darryl Sheepway était accusé d'avoir tué Christopher Brisson sur une aire de stationnement de la route du lac McLean, fin août 2015. M. Sheepway avait admis avoir tué le jeune homme à l'issue d'une transaction de drogue où il s'était rendu avec l'intention de le dévaliser. Ruiné par sa dépendance au crack, M. Sheepway avait expliqué qu'il s'était présenté au rendez-vous armé d'un fusil à pompe, mais que cette arme n'aurait dû servir qu'à intimider le trafiquant afin de le contraindre à lui céder la drogue. La rencontre avait cependant mal tourné et la victime avait été abattue alors qu'elle tentait de s'enfuir au volant de son véhicule.

Le père de la victime soulagé

Selon le père de la victime, Roch Brisson, le verdict a du sens. « Comme l'a dit le juge, c'est pas mal dur à prouver qu'il s'agissait d'un meurtre au premier degré. Il n'y avait personne d'autre [au moment des faits] », raconte-t-il au téléphone. « Au moins, ça va être fini. On va voir ce que le juge va décider pour la sentence. »

Plus de deux ans après la mort de son fils, Roch Brisson espère maintenant pouvoir retrouver un peu de sérénité. « Quand mon gars est mort, il y avait toutes sortes de rumeurs qui passaient sur Internet », se souvient-il. « Au moins maintenant, je sais ce qui est arrivé et je sais que mon gars n'a pas souffert. Il a été tiré et est mort quelques minutes après. »

La sentence sera communiquée ultérieurement.

Contribuez au succès des élections fédérales
Devenez directeur du scrutin



Vous avez l'occasion de servir la démocratie dans le Yukon

Le travail du directeur du scrutin est stimulant et enrichissant. Si vous êtes un meneur possédant de l'expérience en gestion et de bonnes connaissances de votre circonscription, ce poste est peut-être pour vous.

Le directeur du scrutin planifie et gère les élections fédérales dans sa circonscription. Il est nommé pour une période de dix ans. Il représente Élections Canada et traite directement avec les électeurs et les candidats.

Le nombre d'heures de travail varie entre les élections, mais il augmente considérablement durant l'année précédant une élection.

Pour être admissible, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Pour en savoir plus sur le rôle de directeur du scrutin et comment soumettre votre candidature, allez à elections.ca et cliquez sur « Emplois », ou faites le 1-800-463-6868.

Vous pourrez postuler en ligne du 19 janvier au 9 mars 2018.

Prêt à voter



Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.



Scène locale

Présage d'une hausse du coût de l'immobilier dans la capitale yukonnaise?

Marie-Hélène Comeau

L'annonce récente du projet de construction d'un complexe de condominiums de huit étages au centre-ville de Whitehorse en a surpris plus d'un. Certes, la hauteur de l'édifice impressionne, mais également les prix élevés à l'achat de chaque unité. Est-ce que le projet Mah's Point Two présage d'une hausse des coûts de l'immobilier dans la capitale yukonnaise?

Depuis plus de quinze ans, le prix des maisons unifamiliales et des condos n'a cessé d'augmenter au Yukon comme ailleurs au pays. Les faibles taux d'intérêt hypothécaires des dernières années ont poussé de nombreuses personnes à devancer leur projet d'achat ou encore à acheter une résidence plus dispendieuse.

Le complexe de condominiums de 40 unités, qui sera érigé au coin de la rue Strickland et de la 2^e Avenue, verra ses prix de vente varier entre 370 000 \$ et 681 000 \$ l'unité.

« C'est surprenant. Leurs prix sont plus élevés que ce qui est demandé en ce moment sur le marché ici à Whitehorse. Mais ces prix sont quand même en ligne avec ce qu'on peut voir dans le reste du pays. Ils essaient de vendre leurs condos en demandant ce prix-là et vont voir si les gens achètent ou pas », explique Terence Tait, propriétaire de l'agence immobilière Re/Max, la seule agence bilingue au Yukon. « Mais il faut dire que les prix des maisons ne vont jamais vraiment descendre au Yukon. En ce moment, on est au plus bas puisque notre économie s'appuie surtout sur le gouvernement. Dès l'ouverture de mines ou d'un autre secteur privé, les prix ne feront qu'augmenter », estime-t-il.

Pourquoi est-ce si dispendieux au Yukon?

On compte quelques facteurs qui influencent bon an mal an le prix des maisons. Le premier élément en cause est le coût de la vie nordique. Le Yukon est loin de tout, les matériaux de construction sont alors plus chers à l'achat à cause des coûts liés de transport. Les salaires élevés des employés du domaine de la construction participent également à faire augmenter les prix. Finalement, la stabilité de l'économie yukonnaise qui repose principalement sur le financement



Le faible nombre de maisons ou de condominiums offerts sur le marché combiné à la hausse de la population participant à la flambée des prix de l'immobilier au Yukon.

Photo : Marie-Hélène Comeau

du gouvernement fédéral diminue les risques d'un achat, favorisant alors la hausse des prix.

Lorsque les gens sont prêts à payer plus cher pour l'achat d'une maison, comme ce sera peut-être le cas avec le projet Mah's Point Two, on voit alors le marché s'ajuster à la hausse. De plus, avec une population yukonnaise croissante qui s'élève désormais à près de 36 000 habitants, le faible nombre de maisons disponibles sur le marché incite alors les gens à acheter malgré les coûts élevés.

« En ce moment, nous n'avons pas beaucoup de maisons à vendre à Whitehorse. Il y en a 27 pour être plus précis. Alors, les gens payent le gros prix, car ils n'ont pas vraiment le choix. C'est une question d'offre et de demande », explique Felix Robitaille, agent immobilier de Re/Max.

Bon an mal an, cette réalité ne cesse de surprendre les nouveaux arrivants au territoire. En effet, il n'est pas rare de voir les gens arriver sans s'être préparés à cette réalité nordique, comme le confirme Terence Tait. Certains seront en position de faire face à la situation, d'autres cependant devront prendre la décision de partir.

La location à court terme
Le projet d'envergure tel que celui de Mah's Point Two cible les aînés

yukonnais qui désirent quitter les subdivisions de Whitehorse pour se rapprocher du centre-ville. Toutefois, un tel projet ouvre aussi la porte aux investisseurs de l'extérieur du territoire qui désirent transformer leur investissement en location à court terme de style Airbnb. À ce chapitre toutefois, les propriétaires d'entreprises de la capitale yukonnaise ne semblent pas se préoccuper pour l'instant de ce phénomène.

« Ce n'est pas une inquiétude

importante pour nous. Pour le moment, la situation est encore différente des grandes villes comme Vancouver ou Toronto par exemple. C'est principalement parce qu'il n'y a pas assez de chambres d'hôtel qui sont disponibles sur le marché pour répondre aux besoins croissants de séjour des touristes ou des gens qui sont de passage au Yukon. D'ailleurs, c'est là que se trouve notre grand défi sur lequel nous travaillons en ce

moment », confie Rick Karp de la Chambre de commerce de Whitehorse.

Il est possible depuis 2012 de construire des édifices de huit étages à Whitehorse. La capitale yukonnaise avait en effet changé ses lois municipales afin d'encourager la densification de la ville pour réduire ainsi la congestion routière observée chaque matin alors que les gens se déplacent au centre-ville pour y travailler. ■



Subvention aux propriétaires d'habitation pour l'année 2017

Date limite de présentation des demandes : le 15 février 2018

La plupart des Yukonnais et des Yukonaises ont demandé et reçu la subvention aux propriétaires d'habitation pour 2017 au moment de payer leur impôt foncier l'été dernier.

Si ce n'est pas votre cas, sachez que :

Si vous résidez au Yukon et êtes propriétaire de votre propre maison, vous pouvez être admissible à une subvention pouvant atteindre 450 \$ (500 \$ pour les personnes âgées). Vous devez avoir vécu dans votre maison depuis le 1^{er} janvier 2017 ou durant au moins 184 jours (6 mois) en 2017 et fournir la preuve que vous avez payé votre impôt foncier.

Vous pouvez vous procurer ou retourner le formulaire de demande aux endroits suivants :

- aux bureaux de votre municipalité ou de l'agent territorial le plus près de chez vous;
- au 308, rue Steele, 1^{er} niveau, Édifice Lynn, à Whitehorse ou;
- au Programme de subventions aux propriétaires d'habitation, Direction de l'évaluation et de l'impôt foncier, Services aux collectivités, C.P. 2703 (C-9), Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6.

Vous pouvez aussi obtenir le formulaire sur le site Web du gouvernement du Yukon, à l'adresse www.community.gov.yk.ca/fr/property/grant.html.

Pour de plus amples renseignements, composez le 867-667-5268 ou le 1-800-661-0408, poste 5268.

Les demandes reçues après le 15 février 2018 ou portant un cachet de la poste ultérieur à cette date ne sont pas admissibles à la subvention pour 2017.

Yukon
Gouvernement

Francophonie

Plan d'action sur les langues officielles : la FCFA pose un ultimatum à Ottawa

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a lancé un ultimatum au premier ministre lors d'une conférence de presse au Parlement le 29 janvier, au moment de la rentrée parlementaire. « Les paroles ne suffisent plus, a déclaré le président Jean Johnson, nous avons assez attendu. Nous donnons au gouvernement deux mois pour poser des gestes significatifs dans le dossier des langues officielles. »

La frustration a monté d'un cran depuis la fin novembre, alors que la FCFA et ses 18 membres demandait formellement au gouvernement Trudeau de débloquer la somme additionnelle de 575 millions \$ dans le cadre du plan d'action 2018-2023 pour combler 12 ans de lacunes dans l'appui aux communautés de langue officielle.

Selon le président Johnson, « le gouvernement parle, mais ne pose pas de gestes concrets ». Il accuse Justin Trudeau de manquer de leadership en matière de dualité linguistique, d'autant



Le président de la FCFA du Canada, Jean Johnson, en conférence de presse au moment de la rentrée parlementaire, le 29 janvier.

Photo: FCFA

plus que selon les rumeurs, les fonds demandés ne seront pas engagés.

Un ultimatum, et ensuite?

Jean Johnson poursuit : « Lorsque le premier ministre s'engage par rapport à un dossier, les choses bougent. Cet engagement personnel envers les langues officielles, cette directive claire à l'appareil fédéral d'en faire une priorité, on

l'attend encore. D'ici le 31 mars, nous voulons un plan conçu afin de faire une différence pour les francophones. »

Le politologue Martin Normand apprécie l'initiative de Jean Johnson de rendre la FCFA plus visible au Parlement. « Ça peut être intéressant. Mais là où le bât blesse, c'est que la FCFA lance un ultimatum, mais ne dit pas ce qu'elle fera si l'ultimatum n'est pas respecté. Il faut qu'il y ait des conséquences. Sur ce plan-là, ça manque. »

Le stagiaire postdoctoral de l'Université d'Ottawa n'a aucun doute que le prochain plan d'action sera déposé avant la fin mars. « Si Trudeau ne fait pas de déclai-

ration claire comme le souhaite la FCFA et que les 575 millions ne sont pas là, qu'est-ce qu'on va faire le 1^{er} avril? Les organismes ne pourront pas se permettre de refuser le financement. »

Une insulte et une injure

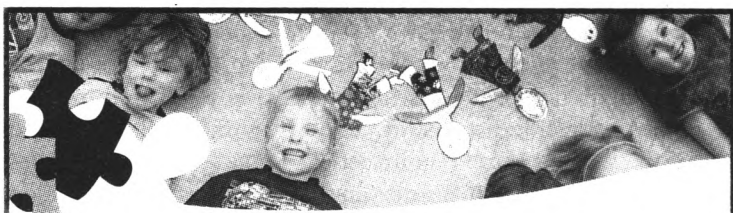
Le chercheur s'interroge sur ce qui serait envisagé comme conséquence : « Déposer des plaintes au commissaire aux langues officielles ou aller devant les tribunaux sur la base de la Partie VII [de la Loi sur les langues officielles]? Il aurait fallu y réfléchir si c'est le vocabulaire qu'on voulait utiliser. [D'autant plus que] la FCFA semble dire que les échos ne sont pas très bons. »

Jean Johnson ne mâche pas ses mots : « Si ce qu'on entend comme rumeur se confirme, ce sera une insulte et une injure à notre communauté. » Il a rappelé que, malgré les pressions de la FCFA, aucune rencontre n'a eu lieu avec Justin Trudeau depuis l'élection fédérale de 2015. « Il y a toujours une hésitation du Bureau du premier ministre de rencontrer les communautés. »

L'organisme n'a pas non plus réussi à s'approcher du ministre des Finances, Bill Morneau. Le président a fait savoir que la FCFA allait retourner sur la Colline du Parlement pour rencontrer les députés et sénateurs, comme chaque année au début mars, pour une journée d'action intitulée Équipe francophonie. Une initiative que valorise Martin Normand.

« Il faudrait rencontrer ceux qui ont le pouvoir de changer les choses, estime Martin Normand. [Que Justin Trudeau n'ait pas rencontré la FCFA], c'est un indicateur clair que la dualité linguistique n'est pas une priorité d'action du premier ministre, ce n'est pas du tout sur le radar du gouvernement. On le voit dans les consultations, les grandes annonces, comme le Canada 150.

« C'est comme si pour eux la question de la dualité linguistique est réglée et on devrait passer à autre chose. »



Inscription maternelle 4 ans

8-23 février

Pour vivre sa culture francophone et devenir bilingue!

- Une éducation de qualité supérieure
 - La meilleure option pour le bilinguisme
 - Une vie culturelle francophone
 - Des liens étroits avec la communauté
- L'école est la seule au Yukon à offrir des cours de français et d'anglais langues premières, et ce, du primaire au secondaire.

Notre maternelle 4 ans à temps plein est un milieu dynamique qui favorise l'apprentissage, la socialisation et le développement global. Pour être admissible, votre enfant doit être âgé de 3 ans et 8 mois au 1^{er} septembre 2018 et doit remplir les critères d'admission présentés à eet.csfy.ca/parents sous l'onglet « inscrire son enfant ».

École **Émilie-Tremblay** (867) 667-8150 csfy.ca



L'importance des nombres

Du 2 au 28 février 2018

CLINIQUES PUBLIQUES

Le 2 février	Horwoods Mall	9 h – 16 h
Le 6 février	Centre des jeux du Canada	9 h – 15 h
Du 7 et 8 février	Édifice administratif du gouvernement du Yukon	9 h – 16 h
Le 10 février	Centre des jeux du Canada – vente de bric-à-brac	10 h – 14 h
Le 12 février	Centre des jeux du Canada	11 h – 17 h
Le 13 février	Bureaux des véhicules automobiles du Yukon	8 h 30 – 11 h 30
Du 14 et 15 février	Édifice Elijah-Smith	9 h – 16 h
Du 16 et 18 février	Horwoods Mall	9 h – 16 h
Le 19 février	Hougen Centre (Sports Experts)	10 h – 16 h
Le 28 février	Centre des jeux du Canada	15 h – 19 h

Si vous avez des questions, communiquez avec le personnel du Programme de soutien aux patients atteints d'une maladie chronique au 667-8733.

Cliniques GRATUITES de dépistage de la tension artérielle (18 ans et plus)

Yukon
Santé et Affaires sociales

Santé

Parlons nutrition : Les aliments aphrodisiaques au menu de votre souper de la Saint-Valentin

Olivier Yergeau

La Saint-Valentin est à nos portes. Les marchands ont déjà installé depuis quelques semaines une multitude de produits, tels que des chocolats, des fleurs, des bijoux, des petits bonbons et des peluches afin de nous aider à bien démontrer notre amour à l'être cher. Bien qu'il soit évident lorsqu'on franchit la porte d'un magasin que la fête des amoureux est commerciale, les commerçants ne misent pas uniquement sur ce type de produits pour hausser leur chiffre d'affaires. Ils tentent également de vendre des produits de façon plus subtile en s'inspirant de la culture populaire : les aliments aphrodisiaques qui restent depuis longtemps très populaires dans plusieurs régions du monde.

Mais qu'est-ce qu'un aphrodisiaque et est-ce vraiment efficace? Une substance aphrodisiaque est un composé naturel présent dans certains végétaux et animaux, comestibles ou non. Ils auraient comme effet d'augmenter la performance et de stimuler le désir et les sensations sexuels. Plusieurs

recherches ont été effectuées afin d'étudier le pouvoir stimulant de certains aliments. Celles-ci ont pu prouver que certains produits populaires ont des composés qui interagissent avec le corps. Or, à ce jour, les études ne sont toujours pas claires à savoir si ces substances ont de réels bienfaits ou si les résultats ne sont pas plutôt causés par l'effet placebo.

Néanmoins, voici une liste de certains aliments populaires dits aphrodisiaques et leur relation avec le corps humain :

- **Le cacao et le chocolat** : pas étonnant que ce soit si populaire à la Saint-Valentin. Le cacao augmente la présence de sérotonine, d'endorphine et de dopamine dans le corps induisant une sensation de bien-être. Plus le pourcentage est élevé, meilleurs seront les effets.

- **Les huîtres et autres fruits de mer** : ces aliments sont très riches en zinc et en histidine (un acide aminé) qui favorisent la production de testostérone et de sperme.

- **Le clou de girofle** : cette épice augmente la circulation sanguine dans le corps ayant pour effet d'augmenter la performance et



Photo : JustineFiordelli

l'érection chez l'homme.

- **Le gingembre** : cette épice polyvalente augmente également la circulation sanguine et favorise la production de testostérone.

- **Le safran** : cette épice est en premier lieu connue pour son prix qui est très élevé. Or, elle contribue à une meilleure lubrification vaginale et à augmenter l'érection.

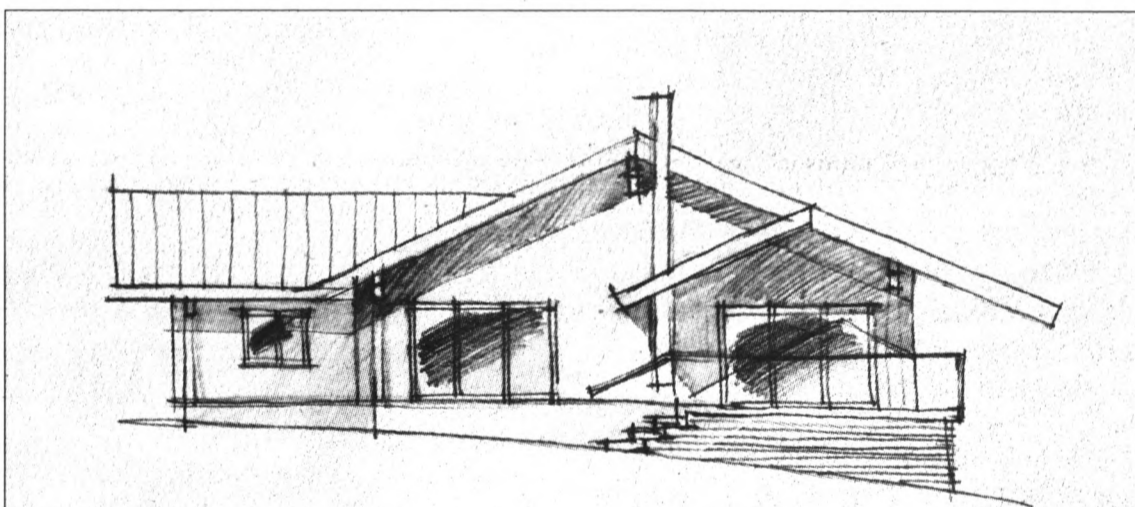
- **L'anis** : cette plante contient une substance chimiquement proche de l'estrogène ayant pour effet de stimuler la libido.

Il est vrai que certains aliments contiennent des nutriments ou composés qui interagissent directement avec les fonctions sexuelles du corps humain. Or, il ne faut pas tout miser sur ces produits, car leurs effets se font sentir dans tout le corps et donc interagissent avec d'autres fonctions non sexuelles. Il ne faut pas oublier que les aliments ne sont

pas des médicaments, c'est-à-dire que la quantité de substance aphrodisiaque qu'ils contiennent est souvent assez limitée. Dans la plupart des cas, il faudrait consommer une quantité astronomique du produit afin de noter des effets très marqués.

Si votre souhait n'est que de pimenter un peu votre couple, alors ces produits sont faits pour vous. De plus, les petites attentions qui seront portées à votre partenaire et vous aurez fort probablement un impact encore plus positif. ■

Olivier Yergeau est diététiste professionnel à Whitehorse. Il est passionné de plein air, de voyages, de cuisine et découvertes culinaires.



Acheter. Bâtir. Rénover.

Des prêts abordables sont offerts.

- Hypothèque sur une première propriété
- Prêt à l'intention du constructeur-propriétaire
- Aide à la mise de fonds
- Prêt pour l'aménagement d'un logement accessoire ou locatif
- Prêt pour la rénovation d'une maison



housing.yk.ca/fr/loans-programs

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le

15 mars 2018



Fonds pour les arts

Le Fonds pour les arts

subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le *15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.*

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535

artsfund@gov.yk.ca

[@insideyukon](https://twitter.com/insideyukon)

www.tc.gov.yk.ca/fr/af

Yukon
Tourisme et Culture

Culture

Éveline Ménard ou le plaisir de se raconter par le conte

Marie-Hélène Comeau

« Avez-vous déjà remarqué des lieux étranges dans l'école, des endroits où les élèves ne vont jamais, des petits coins sombres où tout pourrait arriver? » Et voilà comment l'imaginaire des élèves pourra s'enflammer et se transformer en un conte merveilleux sous la direction de l'artiste québécoise Éveline Ménard.

Cette série d'ateliers du conte intitulée *Entre histoires et légendes* sera offerte en février en milieu scolaire ainsi qu'au grand public. Elle aura pour but de développer des habiletés d'écriture par l'oralité et d'apprendre à structurer à la fois un récit et la pensée. Ces ateliers se transformeront en moments stimulants où il sera possible de



La conteuse québécoise Éveline Ménard sera de passage au Yukon en février pour animer une série d'ateliers sur le conte.

Photo :
Emilie Dumais

vingt ans. Au fil des ans, elle s'est déplacée en Europe, en Amérique Centrale et en Amérique du Sud traînant allègrement dans son baluchon des contes puisés au répertoire québécois et acadien qu'elle partage à chacune de ses escales. Depuis quelques années, elle prend plaisir à découvrir les communautés francophones canadiennes en situation minoritaire en participant à des événements de contes au Manitoba et en Nouvelle-Écosse.

« Le conte a profondément sa place dans nos sociétés modernes. Il nous force à aller chercher dans notre imaginaire », raconte l'artiste québécoise. « Le conte permet de se raconter à travers les histoires. On peut ainsi s'expliquer de façon moins rationnelle. Cet aspect moderne est intéressant quand on le mélange avec le merveilleux », ajoute-t-elle.

Visite yukonnaise

C'est sur l'invitation du secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise (AFY), et grâce à une subvention obtenue du Secrétariat du Québec aux relations canadiennes qu'Éveline Ménard aura l'occasion d'animer des ateliers de contes au sein de la population franco-yukonnaise. Ces ateliers s'adresseront au public en général ainsi qu'aux élèves de différentes écoles de Whitehorse ainsi que de Haines Junction.

« Ces dernières années, nous nous sommes concentrés surtout vers la musique et les arts visuels. C'était donc important pour nous d'élargir notre spectre et de s'attarder sur l'art oratoire », explique Kimberly Stanhope, agente de projets art et culture de l'AFY. « L'oralité, c'est la base, me semble-t-il. Même si de nos jours on est beaucoup plus dans le visuel avec nos écrans cathodiques, les gens continuent d'aimer raconter et d'écouter des histoires. Moi, j'ai encore de beaux souvenirs de mon grand-père me racontant des histoires. C'est un partage précieux », ajoute-t-elle.

Un atelier destiné à la population en général aura lieu du 19 au 21 février de 18 h à 21 h au sous-sol du Centre de la francophonie. La structure de cet atelier sera différente de celle utilisée dans les écoles. Dans ce cas-ci, la conteuse planifie d'utiliser les contes préférés des participants ou créés par eux. L'événement est gratuit, mais il est important de s'inscrire au secrétariat du Centre de la francophonie puisque les places sont limitées. ■

La prochaine date limite pour présenter une demande de Bourse à l'intention des artistes professionnels est le

1^{er} avril 2018



Bourse à l'intention des artistes professionnels

Le programme de **Bourse à l'intention des artistes professionnels** vise à favoriser la créativité artistique et le perfectionnement des artistes chevronnés et à leur fournir des possibilités d'apprentissage.

Il y a deux dates limites par année :
Le 1^{er} avril et le 1^{er} octobre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
artsfund@gov.yk.ca
www.tc.gov.yk.ca/fr/aaa
@insideyukon



Yukon
Tourisme et Culture

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON
Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA



867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada

porter son regard sur ce qui nous entoure afin de transformer le quotidien yukonnais par le conte en objet merveilleux.

« J'aime puiser mon inspiration dans les contes folkloriques de tradition orale que je transforme

pour les rendre contemporains », confie l'artiste québécoise qui en sera à sa première expérience au Yukon.

Originnaire des Cantons-de-l'Est au Québec, Éveline Ménard conte des histoires depuis presque

Attention Yukonnais!

Diminuer sa consommation d'énergie, c'est plein de bon sens.

Économisez de l'énergie et de l'argent en utilisant :

Des appareils économes en eau

Des appareils électroménagers efficaces

Des appareils ou systèmes de chauffage écoénergétiques

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise grâce au programme Pour un bon usage de l'énergie!

Votre appareil ou système est-il admissible?
Renseignez-vous : www.goodenergyyukon.ca/fr

centre des solutions énergétiques

pour un bon usage de l'énergie

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

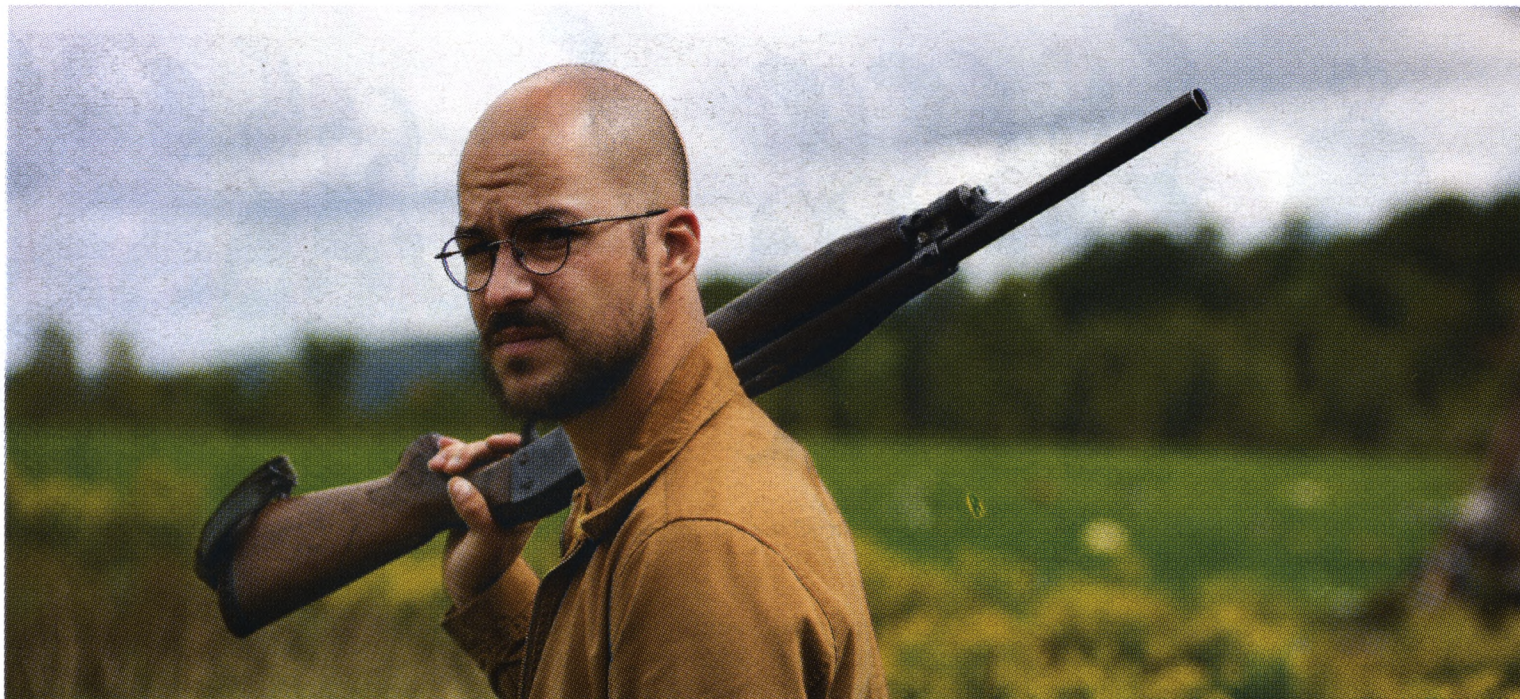
Culture

Deux films québécois au festival Available Light

Thibaut Rondel

Dans le cadre de son périple pancanadien, la Tournée Québec Cinéma sera de passage à Whitehorse les 9 et 10 février pour participer à l'édition 2018 du festival du film Available Light. Pour l'occasion, la tournée a promis « une programmation qui évoque toute la richesse et l'originalité du cinéma québécois ». Dans le cadre du festival yukonnais, deux productions québécoises seront ainsi coprésentées au Centre des arts du Yukon par Québec Cinéma et l'Association franco-yukonnaise (AFY).

Le film de zombies *Les affamés*, de Robin Aubert, sera projeté le 9 février à 22 h en présence de la productrice Stéphanie Morissette (*Camion*, *Over My Dead Body*, *Les quatre soldats*). *Les affamés* a notamment remporté le prix du meilleur long métrage canadien à la plus récente édition du Festival international du film de Toronto et a récolté sept nominations aux prix Écrans canadiens 2018. Netflix, qui a acquis les droits du film d'horreur, a annoncé la semaine dernière que *Les affamés* sera diffusé en ligne sur sa plateforme vidéo dès le 2 mars pour les abonnés, à l'exception du Canada, de l'Amérique latine et de



Marc-André Grondin dans *Les affamés* de Robin Aubert.

Photo : Emmanuel Crombez

l'Europe de l'Est. Les Canadiens devront patienter jusqu'en 2019 pour le visionner.

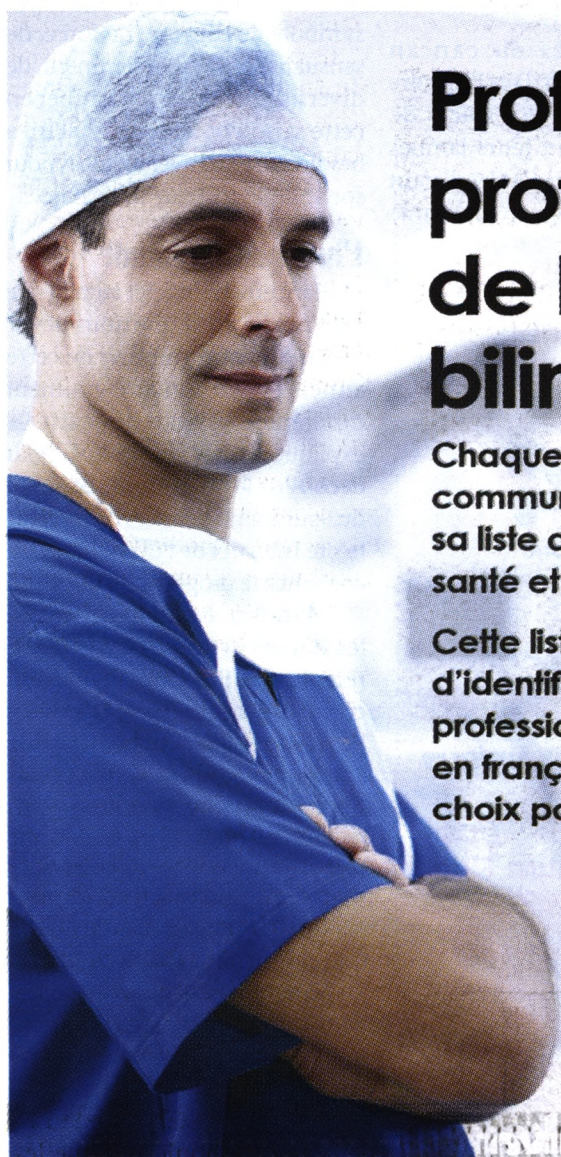
Les amateurs de cinéma francophone pourront également assister à la projection du long métrage *Les rois mongols*, de Luc Picard, le 10 février à 12 h. Ayant été récompensée du prix du public au Festival de cinéma de la Ville de Québec 2017, cette comédie dramatique a également

été sélectionnée au 68^e Festival international du film de Berlin dans la catégorie Génération et a obtenu six nominations aux prix Écrans canadiens 2018.

Québec Cinéma a pour mission de promouvoir le cinéma québécois, ses artistes, artisans et professionnels et de contribuer au développement de la cinématographie nationale. En parcourant le Canada, la Tournée Québec

Cinéma explique vouloir offrir aux communautés francophones hors Québec un accès privilégié aux œuvres cinématographiques québécoises. L'organisme affirme

également vouloir encourager les échanges entre les cinéphiles et les artistes du Québec et des communautés minoritaires. ■



Professionnels et professionnelles de la santé bilingues

Chaque année, le réseau Partenariat communauté en santé (PCS) met à jour sa liste du personnel professionnel de la santé et des services sociaux bilingues.

Cette liste permet aux francophones d'identifier les professionnels et professionnelles qui peuvent les aider en français quand il s'agit de faire des choix pour leur santé.

Contactez-nous pour vous y inscrire.
C'est simple et gratuit!

pcsyukon@francosante.org



Partenariat
communauté
en santé (PCS)



AFY
Association
franco-yukonnaise

TAO TEL-AIDE

Disponible 365 jours par année
Ligne ouverte 24 h/24 h

Plus de 50 bénévoles formés sur mesure et
encadrés par des professionnels

Service d'écoute active, de soutien et de
références aux personnes de tous âges

LIGNE D'ÉCOUTE
1-800-567-9699

Anonyme et confidentiel

Yukon
Santé et Affaires sociales

Culture

Une vague de chaleur est prévue vers mi-février!



Sourires et costumes colorés sont l'apanage des danseuses de cancan qui se produiront au Sourdough Rendezvous. Un spectacle 100 % yukonnais qui fait revivre au public les folles soirées qui animaient les saloons au temps de la Ruée vers l'or.

Photo :
fournie

Maryne Dumaine

La belle équipe des danseuses de cancan a pour mission de lancer une vague de chaleur sur le mois de février. C'est le thème hors du commun du Sourdough Rendezvous 2018.

Suivez les plumes!

Devenir danseuse de cancan ne s'improvise pas. L'engagement derrière ces chorégraphies hautes en énergie et en couleur est aussi grand que le plaisir des yeux à les regarder. « Cela représente quatre heures de répétitions par

semaine, du mois de septembre jusqu'au Sourdough Rendezvous. Sans compter les représentations », explique Audrey Percheron qui est entrée dans la troupe cette année. Si M^{me} Percheron est une danseuse professionnelle, ce n'est pas le cas de toutes les autres danseuses. Toutes les femmes sont les bienvenues à passer les auditions. Mais il faut considérer sérieusement les choses, car le critère principal et décisif, c'est la volonté de s'engager et de vouloir vivre une expérience positive. « Les organisateurs sont très clairs le jour de l'audition », raconte M^{me} Percheron, « mais

ainsi, nous avons une belle équipe, nous sommes toutes là pour les mêmes raisons. »

Ses raisons à elle : la danse, évidemment! Mais aussi la volonté de s'engager pour sa communauté. « Je n'avais encore jamais eu l'occasion de voir ce qu'était le Sourdough Rendezvous, alors j'ai décidé de le découvrir par la danse. Mais surtout, j'avais envie de m'impliquer bénévolement pour la communauté. Et comme je travaille en français, j'ai eu envie d'une expérience bénévole en anglais qui profiterait à toute la communauté yukonnaise. »

Le cancan, danse emblématique

Les douze danseuses qui assureront plus de cinquante représentations entre décembre et février sont toutes bénévoles. Les représentations publiques ont commencé pendant les fêtes, en décembre dernier. Pour certaines, les festivités pourront s'échelonner jusqu'en juillet, pour des événements tels que la fête du Canada.

Car ces filles dont nous suivons les plumes des yeux sont plus que de simples danseuses, elles sont emblématiques de notre festival d'hiver yukonnais.

Les origines du cancan remontent très loin dans l'histoire (on peut trouver des traces de danseuses lançant leurs jambes plus haut que leur tête en levant leurs jupes dans l'Égypte ancienne).

Maintenant réunis sous un même toit!

ARCTIC STAR PRINTING INC

+ INKZ

Un guichet unique

**Venez nous visiter
120 Platinum Road**

Arctic Star
1.867.668.4733
info@asprinting.ca

Inkspirationz
1.867.668.2114
info@digitalink.ca

Mais ce qui fait des danseuses à froufrou un emblème du Yukon, c'est évidemment leur contribution lors de la Ruée vers l'or. Loin de vêtir tout l'attirail coloré qu'on leur connaît aujourd'hui, les filles qui apportaient de la joie avaient dû porter tout leur équipement à travers la passe Chilkoot. Tout comme les hommes, elles venaient chercher la fortune. Certaines ont probablement mieux réussi d'ailleurs que bien des mineurs, car les faveurs de ces dames étaient très convoitées!

Ces femmes ont marqué leur histoire et celle de la Ruée vers l'or. Elles sont devenues un symbole de courage, de force, de sensualité et bien évidemment, de divertissement, en particulier en cette saison où tout un chacun a besoin de se changer les idées pour sortir de la torpeur hivernale...

L'hiver sera chaud!

« Le lancement officiel aura lieu le 8 février. C'est là que nous dévoilerons les chorégraphies de cette année. Il y en a quatre vraiment différentes les unes des autres », explique Audrey la danseuse. Pour découvrir le programme complet du Sourdough Rendezvous, visitez le site Internet de l'événement ou consultez le programme imprimé.

À noter également que si les danses sensuelles vous intéressent, le festival offre de nouveau cette année une série d'ateliers burlesques. Si vous souhaitez apprendre à maîtriser les talons hauts, à lancer la jambe pour le cancan ou à faire un effeuillage comme une professionnelle, les inscriptions sont désormais ouvertes. Il en est de même pour les traditionnels concours du Mad et Mad(am) trappeur ou les concours de barbe ou de jambes poilues.

Le festival hivernal propose des activités pour tous et pour tous les goûts! De quoi sortir de la saison de la *Cabin Fever!* ■

Midi-causerie

Pleine conscience

Comment des micro-pratiques quotidiennes permettent de cultiver bonheur et santé mentale.

**21 février
12h à 13h**

Salle de formation, 2^e étage
Centre de la francophonie
302, rue Strickland
(Whitehorse)

Inscription obligatoire :
reception@afy.yk.ca
668-2663, poste 500

Gratuit!



Culture

Comportements humains : une exposition qui questionneLe vernissage de l'exposition *Comportements humains* a eu lieu le 2 février à la galerie Arts Underground. Ici, une œuvre de Gorellaume.Photo :
Olivier de Colombel

Olivier de Colombel

L'exposition *Comportements humains* est la cinquième édition du projet « Exposition hivernale » mené par l'Association franco-yukonnaise (AFY) en partenariat avec la galerie Arts Underground. *Comportements humains*, un thème proche de nous sur lequel il y a bien des choses à dire, à faire. L'humain et son paradoxe, une essence propre qu'il retranscrit dans l'art. Car l'art et l'artiste n'existent pas sans paradoxe. Édouard Baer, acteur et artiste français rappelle : « Le paradoxe de l'artiste, c'est de donner le meilleur de soi-même tout en croyant ne rien savoir faire. »

Quatre artistes francophones exposent leurs créations sous ce thème donc, *Comportements humains*, à la galerie Arts Underground, et ce, jusqu'au 24 février. Gorellaume, Joe la Jolie, José Jacques et Michel Gignac sont les artistes de cette exposition collective financée par le Fonds d'opération pour les arts du gouvernement du Yukon.

Des questions...

À travers leurs créations, ils répondent à bien des questions entourant le comportement humain. Que devons-nous attendre des gens qui nous entourent? Comment devons-nous aborder les autres, socialiser, entrer en relation? Qu'est-ce qui fait qu'un geste doit être dénoncé ou félicité? Nous condamnons les agissements de certaines personnalités publiques, mais nous acceptons quotidiennement des actes cruels au travail, entre amis ou en amour. Avons-nous le droit de tout critiquer et de condamner rapidement? Pourquoi ne sommes-nous pas plus empathiques? Toutes ces questions qui trouvent un écho tonitruant dans l'actualité internationale de notre société « moderne ». L'exposition *Comportements humains* invite donc les artistes visuels à explorer l'évolution de nos mœurs et de ce qu'on peut qualifier de code de conduite « moderne ».

De la visibilité, une vitrine, des contacts

« Cela permet d'offrir une expé-

rience aux artistes émergents et professionnels francophones et francophiles d'exposer dans une galerie d'art reconnue par le milieu yukonnais des arts et de la culture. Depuis les deux dernières éditions, l'espace est partagé avec des artistes anglophones, qui amènent aussi leur clientèle », explique Roch Nadon, directeur du service Arts et culture à l'AFY. Il ajoute : « Cette année, pour une première fois, il y avait un comité de sélection des pairs, donc des artistes reconnus dans la communauté se basant sur des critères précis pour sélectionner les artistes-exposants. La constitution du comité reste confidentielle. Donc ce n'était pas l'équipe de l'AFY qui a fait ces choix, on voulait que cela soit plus transparent, plus professionnel. »

Rencontre...

Artiste aux multiples talents, Gorellaume s'est installé au Yukon il y a peu. Son site Internet est passionnant à découvrir : www.necessaryexperience.net.

On y trouve des productions murales, des esquisses, des tableaux, des tatous, et bien d'autres. Il partage ce texte qu'il

a créé pour l'exposition *Comportements humains*. Ce texte est un écho, un miroir au tableau qu'il a créé sous le thème organique de la forêt :

« *No man is an island...* peut-être. Mais chaque personne me semble être une forêt, tant la somme de nos expériences, bagages personnels, références et ressentis crée un ensemble complexe, vivant et en constante évolution, avec ses parts d'ombre, ses chemins balisés ou détournés, ses clairières accueillantes et ses zones impraticables où personne ne peut s'aventurer. Aborder l'autre en reconnaissant la complexité de la vie intérieure et les parts d'ombre de chacun me semble important pour établir une relation saine. Loin de s'apparenter à un joli jardin sans mauvaises herbes et bien entretenu, notre vie intérieure se développe à notre insu, de façon sauvage, sans que nous ayons aucun réel pouvoir dessus. Nos histoires et nos bagages forment un tout qui, à l'image de la forêt, donne sans cesse naissance à de nouvelles branches, de nouvelles pousses, à partir de nos nouvelles expériences. [...] Cette toile, loin d'être un avis de défaite devant

la complexité, se veut ainsi une invitation à la rencontre. Promenons-nous, dans les bois... »

José Jacques, artiste yukonnaise que vous pouvez trouver aussi sur Instagram utilise un mélange d'acrylique et d'aquarelle, ce qui donne à ses œuvres un style singulier, entre l'encre de Chine, l'abstrait et le figuré. Elle confie : « J'ai trouvé que c'était un sujet tellement intéressant, il y a tellement à créer sur ce sujet. Donc, j'ai fait une série de cinq dessins. Ce que je veux montrer, c'est que les comportements nocifs de personnes au cours de ta vie peuvent changer tes propres comportements. Donc, c'est de décrire les interrelations entre le comportement et l'environnement de chaque humain. C'est la première fois que je découvre le crayon-feutre, un nouveau médium pour moi. D'habitude, mes tableaux sont très colorés, très positifs. Là, je pense que c'est un peu plus sombre, mais j'ai vraiment aimé créer pour ce thème. »

À découvrir sur place également le travail de Joe la Jolie (page Facebook JlaJolie) et Michel Gignac (michelgignac.ca). Bonne exposition!

Jeunesse

Des hamburgers originaux au menu du Gold Pan Saloon



Le chef Robert Brouillette présente fièrement les deux gagnants qui verront leur hamburger affiché au menu de son restaurant : Maddix Larocque (à g.) et Kaleb Perry (à dr.).

Photos :
Françoise La Roche

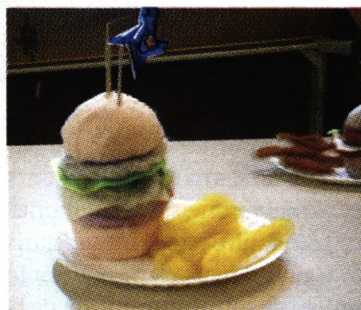
Françoise La Roche

Ce ne sont pas tous les jeunes qui peuvent se vanter que leur recette de burger parfait se trouve sur le menu d'un restaurant. C'est ce que vivent les deux gagnants d'un concours de burger organisé dans le cadre de la Semaine du hamburger par deux professeures de 5^e année à l'École Émilie-Tremblay (EET).

Grâce à leur présentation orale et aux ingrédients qui constituaient leur burger idéal, Kaleb Perry et Maddix Larocque ont convaincu le jury de leur octroyer les premières places. Ce dernier était composé de Marc Champagne, directeur général de la Commission scolaire francophone du Yukon, d'Helen-Anne Girouard, conseillère en orientation et counselling à l'Académie Parhélie et de Robert Brouillette, chef au Gold Pan Saloon.

Petit hamburger deviendra grand

« C'est un projet que je réalise depuis quelques années à l'école. Le projet est très simple. Il consiste à faire décrire un burger aux élèves », explique l'instigatrice du concours, Marie Bélanger. Mais alors qu'elle discutait de son projet avec une autre professeure, Jessica Périgny-Comtois, les idées de gran-



Les élèves ont réalisé des hamburgers en feutre.

deur se sont mises à germer. « On a rajouté de plus en plus d'étapes au projet », explique M^{me} Bélanger.

Les deux femmes ont contacté Robert Brouillette, chef au Gold Pan Saloon. Elles lui ont expliqué leur projet et celui-ci a tout de suite embarqué. « J'ai trouvé cela super le fun. C'était vraiment une bonne idée », commente le chef cuisinier.

Il a envoyé de l'information pour expliquer ce qui entre dans la composition d'un bon burger : ça prend quelque chose de croustillant, un pain, quelque chose d'épicé, de la viande, des condiments, des légumes, etc.

Les élèves ont reçu une liste des ingrédients que possède la cuisine du Gold Pan Saloon. « Il y avait une quinzaine de pains à choisir, plein de sortes de viandes et de sauces... », explique M^{me} Bélanger. « On leur a ensuite demandé de concevoir le meilleur burger qu'ils pouvaient imaginer

selon leurs goûts. Ils ont encerclé les ingrédients qu'ils voulaient dans leur burger. »

Ce projet a aussi servi d'occasion de développer un champ lexical des hamburgers. Les élèves ont dû préparer une présentation orale d'une minute. N'ayant pas tous les ingrédients à l'école ni les capacités pour cuisiner chaque hamburger, les élèves ont fabriqué tous les ingrédients en feutre et les ont assemblés pour accompagner leur présentation orale.

Créativité et produits locaux

Parmi les critères jugés pour désigner un gagnant, Robert Brouillette en avait un particulier en tête. En plus du support visuel et de la présentation orale, il a considéré l'importance de mettre l'accent sur les produits locaux.

M^{me} Bélanger trouve que M. Brouillette montre un bel exemple de francophones qui



Les juges Marc Champagne, Robert Brouillette et Helen-Anne Girouard.

aident à rendre notre langue et notre culture excitante pour nos jeunes. « C'est grâce à des personnes comme lui qu'on est en mesure de montrer qu'il y a du français à l'extérieur de la salle de classe et que ce qu'on apprend à l'école est utile », commente-t-elle. Nous ne dévoilerons pas la

composition des hamburgers gagnants afin de laisser le plaisir de la découverte au public qui dégustera l'assiette de deux mini-burgers. Ils porteront le nom des gagnants et seront sur le menu du Gold Pan à compter du 10 février, et ce, pour une période d'environ un mois.

Plume du Nord

Chronique d'un *trucker* : Moi mes souliers



Photo : Yves Lafond

Yves Lafond

L'autre jour, à la radio, jouait cette vieille tounne qu'on n'entend plus jamais chantée par Félix Leclerc qu'on n'entend plus, lui non plus. Pourtant, quand j'étais petit, on l'entendait à tout bout de champ. C'était une des chansons préférées d'Amédée Richer, notre voisin qui avait grandi chez nous. Même après l'expropriation (le damné aéroport de Mirabel) où il a fallu s'expatrier, il nous a suivis et a continué à être notre voisin. Sa famille ne manquait jamais un party de voisins ou de famille. Comme en été, on était moins dans la chanson à répondre et plus dans la bonne chanson, *Moi mes souliers* était celle qu'il préférait chanter de sa grosse voix.

Je ne tombe pas dans la nostalgie ici. C'est juste que ces paroles entendues maintes et maintes fois n'ont jamais eu plus d'effet sur moi que l'eau qui coule en cascade sur les roches d'un ruisseau. Cette eau passe parfois pendant mille ans avant qu'on voit le changement qu'elle apporte.

Ça a été le cas pour cette

chanson. Ce n'est qu'en l'entendant l'autre jour que j'ai cliqué. Elle raconte grosso modo que le gars s'est toujours laissé mener par ses souliers. Qu'ils l'ont traîné dans la boue et chez les fées! Il rajoute qu'il faut se dépêcher à salir ses souliers si on veut être pardonné. Je ne me rappelle pas ce que je faisais quand elle jouait, mais j'ai arrêté de le faire. J'ai écouté.

Elle m'a frappé en plein front. Je n'ai même pas eu besoin de la réécouter pour être certain de sa signification, je connaissais déjà les paroles par cœur. C'est juste que je ne les avais jamais entendues.

Pourtant. S'il y a quelqu'un qui les a mis en pratique ces paroles-là... Je les ai même affirmées à plusieurs reprises dans mes écrits. C'est rendu très haut dans ma conscience. Mais, suivre ses pieds, j'avais pris ça ailleurs. J'avais vu ça dans un film de chevaliers que les enfants regardaient et qui s'intitulait *Chevalier*. Le père conseillait à son fils qu'il venait de confier à un chevalier de suivre ses pas pour retrouver le chemin de la maison. Ces simples mots m'avaient traversé de bord en

bord. C'était la première fois que j'entendais que c'était les pieds et non la tête qu'il fallait écouter.

Ils sont restés avec moi jusqu'à ce que je mette en pratique cette doctrine sortie d'un film sans importance. Mes pieds m'ont ramené ici au Yukon. Comme plus aucune vérité ne tenait, délesté de tout, ne comprenant plus rien à rien, ne faisant plus confiance à mon jugement, j'ai décidé de laisser mes pieds décider où diriger le prochain pas. Après tout, c'étaient eux qui les faisaient.

Ce n'est que des années plus tard que j'appris que cette théorie des pieds émanait d'un obscur professeur de Yale très instruit. Son nom : Joseph Campbell. Il a étudié toutes les mythologies de l'Afrique jusqu'aux Inuits en passant par le Japon et en est venu à une conclusion : elles se croisent toutes et dans les histoires autochtones et dans les histoires religieuses. Il n'y en a finalement qu'une seule. C'est ce qu'on pourrait appeler la vérité universelle. Vous pouvez le lire dans « le héros aux mille visages » si ça vous tente. Mais c'est tellement dur à comprendre. Moi, j'ai rien compris. Mais un autre l'avait compris et c'est Georges

Lucas. C'est lui qui l'avait cité pour expliquer son inspiration pour *Star War*. Il est devenu la référence par la suite pour les scénaristes. D'après moi, c'est là le génie de Lucas : voir ce que les autres n'ont pas vu. Apparemment, depuis ce temps, les scénarios sont inspirés de son livre. Comme la force. Il se serait inspiré d'un autre obscur personnage de Montréal : Arthur Lipsett. Il a fait un court métrage à l'ONF : *21-87*. Une autre affaire pas compréhensible. Sauf pour Lucas.

Pour en revenir à Félix Leclerc, je ne pense pas qu'il avait lu Campbell avant d'écrire cette chanson. Elle a été écrite à peu près en même temps et Campbell était vraiment obscur dans ce temps-là. Il avait lu toutes les mythologies et Leclerc n'avait que regardé autour de lui. Pour en venir tous les deux à la même conclusion. Extraordinaire, ce Leclerc. La citation de Campbell à ce sujet allait comme suit : « Nous devons laisser aller la vie que nous avons prévue de manière à accepter celle qui nous attend. »

Mais là, je parle, je parle et je semble m'éloigner. Pas tant que ça. Je pense que la plupart du monde qui a abouti ici les a suivis ses

pieds. Et les suivent toujours. J'ai pour mon dire : que ceux qui ne fittent nulle part ailleurs au Canada aboutissent souvent ici au Yukon. Je ne me suis jamais ramassé dans une situation pas mal corsée dans le bois avec quelqu'un d'ici qui a émis le sentiment : « Là, j'aimerais ça être ailleurs. » Par contre, je l'ai entendu ailleurs. Ici, c'est toujours pareil : « Ce qu'il faut faire pour s'en sortir, on va le faire. » C'est de ce bois-là qu'on est fait, nous autres les Yukonneux. C'est de ce bois-là qu'on se chauffe. Peu importe nos origines. Elles ne comptent plus vraiment quand on est poigné avec un canot fracassé à trois jours de marche ou avec un skidoo stâllé. Ça pourrait être cette résilience qui nous unit.

Tout ça pour dire que je vais suivre mes pieds encore une fois. En effet, au moment de lire ces lignes je serai parti ailleurs. Sur la glace dans les Territoires du Nord-Ouest pour le reste de l'hiver. Entre Yellowknife et les mines de diamant. J'y suis allé déjà et, pas de farce, si j'avais écouté ma tête, c'est pas là que j'irais. Mais comme ce sont mes pieds qui ont décidé...

Je vous en redonne des nouvelles... peut-être. ■

LE JOURNAL MORD

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY ET DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

Jeudi 8 février 2018



Crédit : CSFY

Un petit monstre blanc à l'École Émilie-Tremblay

Par Heidi Vallier et Malorie Lapierre

En novembre 2017, une petite boule de piquants nommée Ari le hérisson est arrivée dans la classe de cinquième année de madame Marie Bélanger. Depuis son arrivée, les élèves adorent le prendre et jouer avec lui. Ari a six mois et il est assez spécial, car il est un hérisson albinos, ce qui veut dire qu'il est tout blanc et il a des yeux rouges.

« J'avais un peu peur de prendre Ari au début, car ses yeux rouges m'effrayaient et je craignais qu'il me pique. Maintenant, il ne me fait plus peur, car je sais qu'il est super gentil », nous a expliqué Kassia. Puisqu'Ari est un hérisson, il passe la journée dans sa cage éclairée d'une lumière rouge chauffante pour qu'il reste bien au chaud ou il est dans nos mains. Par contre, la nuit, il reste réveillé pour courir, manger ou boire.

Pour sa nourriture, Ari mange de la moulée pour chaton. « La première fois que j'ai vu Ari, je l'ai trouvé adorable et j'ai voulu le prendre tout de suite », nous a confié Madeleine.

Maintenant, les élèves considèrent Ari comme la mascotte de leur classe et occasionnellement, les élèves ont le droit de l'apporter à la maison pour les longs congés. Si vous passez par notre classe, Ari serait content de vous dire bonjour.

Sous le feu des projecteurs!



Crédit : CSFY

Les élèves de la classe de 6^e année de l'École Émilie-Tremblay ont relevé des défis et répondu à des questions devant la caméra d'ONIVA!

ONIVA est une série télévisée de 30 minutes qui aborde hebdomadairement un sujet thématique. De semaine en semaine, l'équipe se déplace et visite une école pour approfondir le thème avec les jeunes.

ONIVA! une émission POUR les jeunes, faite PAR les jeunes. Bientôt en ligne : <http://bit.ly/2BLXrsg>

Une classe flexible

Par Callah MacGillivray et Souleymane Sangare

Notre classe est très différente de la plupart des autres. On a une classe flexible.

Ça veut dire qu'on n'a pas de bureau et on s'assoit sur des chaises confortables ou sur des poufs. On a le droit de s'asseoir où on veut, tant qu'on peut voir le tableau et que l'on soit CAP, donc Concentré, Attentif et Productif. On a une bibliothèque au coin de notre classe et à côté, on a une table haute pour travailler debout. Il y a un grand cercle de chaises autour du tableau pour apprendre ensemble et parler. À l'autre coin de la classe, il y a des tables pour travailler assis sur un coussin au sol et une grande table où notre enseignante peut travailler avec les élèves qui en ont besoin. Il y a même un lit superposé sur le bord de la fenêtre! Madeleine, une élève de notre classe dit qu'elle aime la classe flexible parce qu'il n'y a pas de bureau où elle doit rester assise toute la journée et elle est plus confortable.

On a aussi un hérisson albinos qui s'appelle Ari. Il met de la joie dans nos apprentissages. Quand les élèves ont terminé tous leurs travaux, ils peuvent jouer avec lui.

Si vous venez visiter notre école, n'oubliez pas de jeter un coup d'œil à notre classe.

Académie Parhélie

De merveilleux poèmes sont apparus sur les murs de l'Académie Parhélie. C'est un projet réalisé par les élèves de monsieur Clark, de 8^e et de 9^e années. Voici l'une des créations.

L'hiver

Par Ava Jampolsky

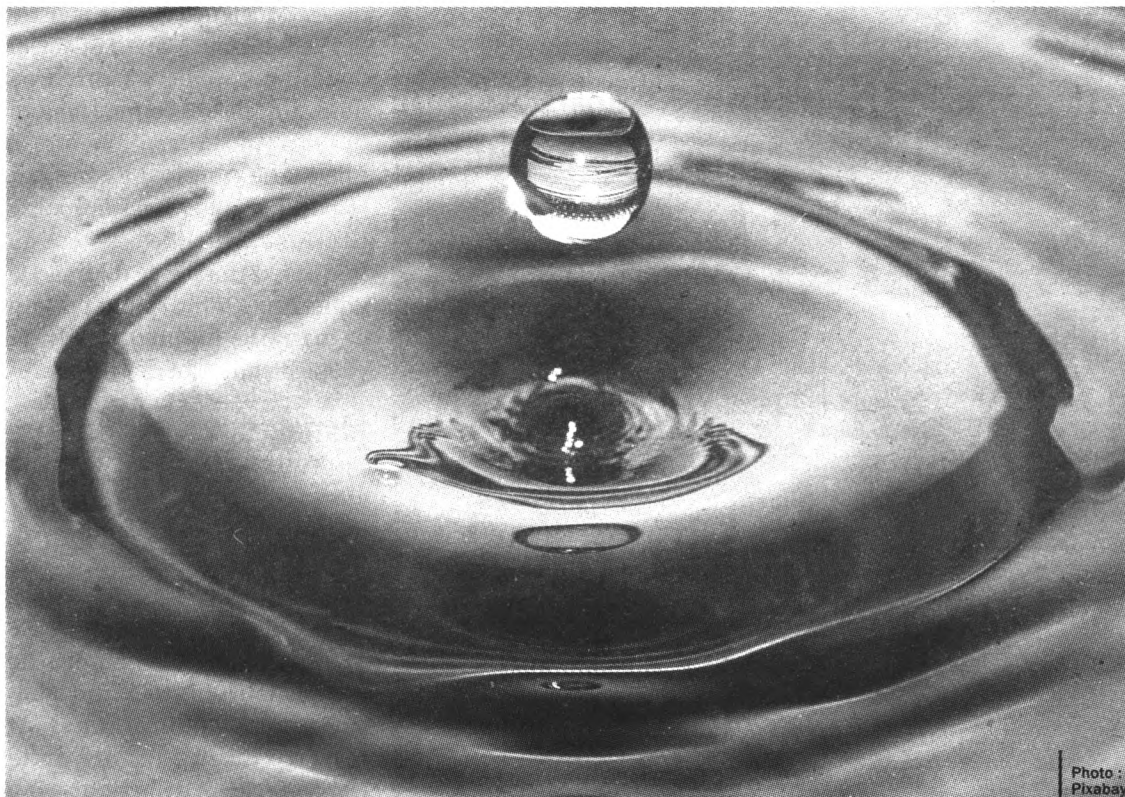
*Il vient du pôle Nord
Il mord les petits nez
c'est le vent qui hurle et crie dehors
et gèle les petits pieds*

*Le soleil se jette
sur les flocons
laissant des petits diamants
chaque flocon
à son secret
minuscule ou géant*

*Il fait si noir
dans le ciel de la nuit
et il revient le vent du Nord
mais ce n'est pas notre ami*

Environnement

Qu'arrivera-t-il quand on coupera l'eau à 4 millions de personnes?



Agence Science-Pressé
(www.sciencepresse.qc.ca)

Une métropole moderne peut-elle tomber en panne d'eau? C'est la première mondiale qu'est apparemment en train d'expérimenter Le Cap, en Afrique du Sud : si la tendance se maintient, à la mi-avril, ses 4 millions d'habitants devront faire la queue pour avoir leur ration d'eau quotidienne. Un avant-goût de ce que d'autres métropoles vont devoir subir dans un futur pas si lointain?

Depuis le début de l'année, les résidents sont « encouragés » à limiter leur consommation quotidienne à 87 litres, et à partir du 1^{er} février, à 50 litres. À moins qu'un miracle météorologique ne fasse remonter le niveau de la nappe phréatique d'ici là, les réservoirs seront à sec à la mi-avril. À titre de comparaison, un Américain moyen utilise plus de 300 litres d'eau par jour. Un Britannique, 150 litres.

La cause immédiate : le manque de pluie. Depuis trois ans, Le Cap a reçu des précipitations inférieures à la normale, asséchant les terres environnantes et empêchant le renouvellement de la nappe phréatique. La cause plus profonde : le développement urbain accéléré de la métropole depuis une vingtaine d'années a conduit à puiser davantage d'eau dans cette nappe que ce qu'elle est capable de fournir — un phénomène courant dans plusieurs autres endroits de la planète, notamment le Sud-Ouest des États-Unis, São Paulo au Brésil est venue

tout près de devoir couper l'eau il y a trois ans : les restrictions imposées à ses 20 millions d'habitants ont permis d'éviter la crise, mais la mégapole reste dans la liste des villes « à risque ».

Un projet d'usine de désalinisation — transformer l'eau de mer, salée, en eau potable — est en cours près du Cap, mais ne sera pas terminé avant cet automne.

En attendant, une partie de la population du Cap vit encore dans le déni : selon ce que rapportaient les médias sud-africains la semaine dernière, seulement 39 % des citoyens se seraient conformés aux directives de rationnement de l'eau pendant la première quinzaine de janvier, conduisant les autorités à devancer la journée fatidique du 21 au 12 avril —

c'est-à-dire le « jour zéro », celui où l'alimentation en eau sera coupée dans tous les robinets des résidences, des bureaux et des commerces, à l'exception des hôpitaux. Quatre millions de personnes devront alors aller chercher leurs 25 litres quotidiens dans l'un des 200 centres de distribution de l'État, une situation qui pourrait mal tourner, craignent à présent plusieurs résidents.

La plupart des villes du monde qui voient approcher de telles crises refusent elles aussi d'imposer aux citoyens des réductions d'eau, préférant s'en tenir à des mesures volontaires —

avec des résultats plus ou moins heureux. « Ceci devrait être un signal d'alarme pour les autorités municipales et nationales à travers le monde », écrit le *Financial Times*, un journal conservateur qui a moins l'habitude de s'alarmer des impacts appréhendés des changements climatiques, mais qui est publié dans une ville — Londres — qui fait elle aussi partie de la liste des villes « à risque ».

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/01/29/arrivera-quand-coupera-eau-4-millions-personnes>



Vous désirez vous lancer en affaires?



Financement

Mentorat

Ressources

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur
canada



Canada

867-668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds d'aide à la tournée est le

15 mars 2018



Fonds d'aide à la tournée

Le Fonds d'aide à la tournée

offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leur travail à l'extérieur du Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le *15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.*

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
artsfund@gov.yk.ca @insideyukon
www.tc.gov.yk.ca/fr/taf

Yukon
Tourisme et Culture

Histoire

Langue et foi à Dawson : journaux et registres sont mémoire

Yann Herry

La contribution d'un peuple, une entente de coexistence, des textes légaux peuvent être oubliés ou omis selon qui écrit l'histoire. De 1896 à 1911, c'est l'âge d'or de la francophonie au Klondike. Elle est présente dans toutes les sphères de la vie sociale, politique, économique et culturelle. Sa présence s'inscrit dans un Canada où francophones et anglophones s'aventuraient d'un océan à l'autre jusqu'à l'Arctique conformément à l'entente constitutionnelle de 1867 dont on vient de célébrer le 150^e anniversaire.

Que reste-t-il?

Que reste-t-il de cette époque dynamique après 70 ans sans services en français et possibilité d'affirmation des droits issus de l'entente? Journaux, registres et photos ont consigné la présence et la contribution des francophones. Dans le *Yukon Catholic*, un des trois journaux du Klondike à publier des pages françaises, on y retrouve baptêmes, mariages et décès, comptes rendus d'événements communautaires et politiques, publicités en français des campagnes électorales, magasins et investissements, éditoriaux et harangues sur la place des Canadiens-Français au Klondike et au Canada, liste des noms de passagers sur les bateaux à aubes. Dans le premier éditorial, Arthur Fortin lie langue et foi : « À



Famille du docteur Omer Lachapelle (assis à gauche) et de J. Deslauriers à la ferme du docteur à Dawson Ouest en 1922.

Photo : Archives du Yukon, collection Finnie 81/21 # 294

cause de l'encouragement apporté par les Canadiens-Français et les Français à la lecture du *Yukon Catholic*, Monsieur le rédacteur McCord, a bien voulu mettre à ma disposition, pour un bout de chronique française, tout l'espace que je pourrais désirer à ce sujet... J'ai cru que la chose serait utile à tous mes compatriotes sans distinction; étant admis qu'il nous est toujours plus facile de

faire la revue d'une chose écrite dans la langue maternelle... » (Décembre 1901)

Services en français

Avec l'élection de Wilfrid Laurier en 1896, une fonction publique canadienne prend racine. Au pays de l'or, les mineurs francophones sont nombreux. Tenue des registres et procès-verbaux sont critiques pour l'enregistrement

des concessions et les règlements judiciaires. Parmi tant d'autres, F.-X. Gosselin est commissaire à l'or, Gédéon Pépin est registraire aux mines, Napoléon Laliberté est conservateur au registre des sociétés, Raoul Rinfret arpente et Élie Verreau livre le courrier et... les sacs d'or.

Baptêmes

La vie spirituelle de la francopho-

nie est consignée dans le registre de l'Église Sainte-Marie. Le docteur Omer Lachapelle y figure une quinzaine de fois comme témoin ou parrain. Le baptême de sa fille Marie Angela est consigné. Napoléon Laliberté et son épouse Christine Rainville assistent au mariage d'Horace et d'Alma De Villiers en 1911 et seront parrain et marraine du premier fils du couple Pépin-Albert en 1912.

Mariages

En 1903, l'alliance de deux grandes familles francophones du Yukon est relevée par les journaux anglophones. Jean-Alphonse, fils du juge Dugas de la cour territoriale, épouse Alice, de l'influente famille de prospecteurs Barrette qui avait présidé en 1900 à l'opulent mariage du soi-disant comte Carbonneau et de la riche femme d'affaires du Klondike, Belinda Mulroney.

Funérailles

Des photos captent la foule le long de la procession qui suit le cercueil de Mérida St-Pierre, épouse du musicien Gédéon Pépin, décédée en hiver 1909. En 1904, le politicien Alexandre Prud'homme inhume sa fille au cimetière catholique. Le monument du *Old Grand Man* du Klondike, Jack (Pierre) Tremblay, époux d'Émilie Fortin-Tremblay, y est l'un des plus imposants.

L'éloge aux obsèques du photographe devenu maître de poste, Joseph-Ena Duclos, témoigne de la contribution des francophones à la vie sociale du Klondike. « J.N.E Duclos (arrivé à Dawson en 1898) est décédé samedi soir à l'hôpital Sainte-Marie d'une pneumonie. M. Duclos laisse en deuil son épouse et ses deux garçons, seuls survivants de treize enfants. Aimé est aujourd'hui marié et travaille comme ingénieur pour la Northern Electric Company de Montréal, et Théobald a quitté pour le front avec la compagnie d'infanterie du Yukon (de Joe Boyle, riche prospecteur du Klondike)... Aucun homme n'a été tenu en si haute estime par les citoyens de Dawson City. Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 h à l'Église catholique Sainte-Marie (*Dawson Daily News*, 2 avril 1917).

Journaux, registres et photos du Klondike témoignent de l'esprit de l'entente constitutionnelle de 1867. Autant de francophones que d'anglophones ont participé à l'histoire du Yukon. ■

APPEL DE PROPOSITIONS

Fonds du patrimoine historique du Yukon
Date limite pour le dépôt des demandes :
15 mars 2018, à 17 h

Le Fonds du patrimoine historique du Yukon vise à appuyer les objectifs de la *Loi sur le patrimoine historique* en fournissant une aide financière pour la réalisation de projets dans les domaines suivants :

- Archéologie
- Paléontologie
- Préservation des langues autochtones
- Recherche historique
- Toponymie (nom des lieux)
- Lieux historiques
- Musées communautaires et centres culturels ou patrimoniaux des Premières nations



Pour des renseignements sur les critères d'admissibilité ou sur la démarche à suivre pour présenter une demande, consulter notre site Web ou s'adresser à la Section des lieux d'intérêt historique du ministère du Tourisme et de la Culture.

www.tc.gov.yk.ca/fr/yhrf
heritage.grants@gov.yk.ca
867-667-5386
Sans frais (au Yukon) :
1-800-661-0408, poste 5386

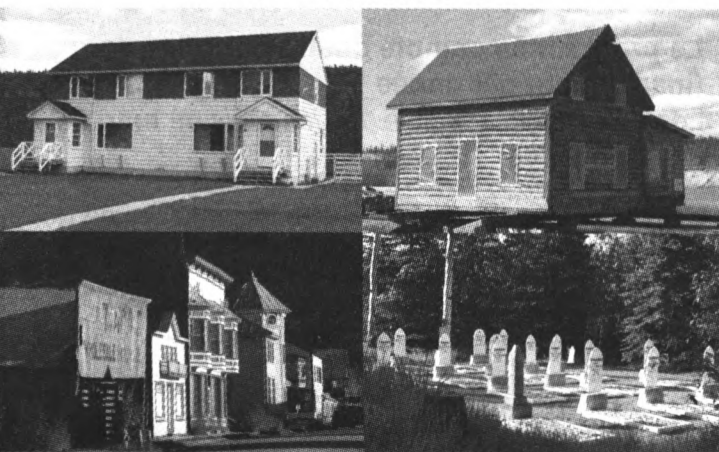
Yukon
Tourisme et Culture

ALLOCATION POUR LES PROPRIÉTÉS HISTORIQUES

Possédez-vous une propriété historique? Le programme d'allocation pour les propriétés historiques offre une aide financière aux particuliers, aux groupes communautaires, aux municipalités, aux entreprises et aux Premières nations du Yukon afin d'assurer la stabilisation et la restauration des sites de cette nature.

Le programme permet de couvrir jusqu'à 50 % des dépenses admissibles pour la planification et la conception, la stabilisation, la restauration de l'extérieur ou l'interprétation.

La prochaine date limite pour la présentation des demandes est le 1^{er} mars 2018, à 17 h.



Pour avoir un complément d'information sur le programme ou présenter une demande, consultez notre site Web au :
www.tc.gov.yk.ca/fr/hpa_program.html.
Vous pouvez communiquer avec la Section des lieux d'intérêt historique à : heritage.grants@gov.yk.ca
867-667-5386
Sans frais (au Yukon) : 1-800-661-0408, poste 5386

Yukon
Tourisme et Culture

Sport et loisirs

La cabane Harvey a été reconstruite



La cabane Harvey.

Photo :
fournie

Kelly Tabuteau

Près de Whitehorse, on trouve plusieurs installations pour les passionnés de glisse : le Mont Sima pour le ski alpin, et le club de ski de fond du Mont MacIntyre. Ce dernier n'a cessé de se développer au cours des années, permettant aujourd'hui à trois athlètes yukonnais de se joindre à l'équipe nationale de ski de fond pour les Jeux olympiques d'hiver à Pyeongchang qui débiteront demain. Si les pistes sont appréciées des athlètes de niveau professionnel, elles sont également prisées par les habitants de Whitehorse. Avec un réseau de plus de 80 kilomètres de sentiers, il y a en effet de quoi faire!

Trois refuges pour se réchauffer

Si skier est la priorité quand on se rend au Mont Mac, il n'en reste pas moins qu'une pause dans un lieu à l'abri du froid et du vent est très appréciée. Au nombre de trois, les cabanes sont réparties sur l'intégralité du réseau. La plus connue est, sans équivoque, la cabane Harvey. À seulement trois kilomètres du départ des pistes, c'est un arrêt obligatoire des skieurs, surtout le dimanche! Car le dimanche, entre midi et 15 h, on est assuré de trouver du feu dans le poêle, des boissons chaudes et des petites collations. Grâce au programme « Facile comme un dimanche », ce sont des familles

bénévoles qui investissent les lieux, dimanche après dimanche, pour offrir leurs services.

En septembre 2016, un incendie a ravagé la cabane, laissant un certain désarroi dans la communauté des glisseurs de Whitehorse. Après un hiver privé de ce chaleureux chalet, il était inconcevable d'en passer un second sans lui. Alors le club de ski de fond de Whitehorse a organisé une grande collecte de fonds qui a remporté un vif succès et a permis la reconstruction de l'abri en juillet 2017. Construite originellement au début des années 1980, la cabane Bruce Harvey a toujours été un symbole du club sportif. Corinna Warren, la nouvelle gestionnaire du club, se remémore : « Je ne

sais pas pourquoi les habitués l'aiment autant, cette cabane. Elle a juste toujours été là... Déjà quand j'étais enfant, quand je skiais ici, je participais à une course reliant la cabane Harvey! » Le 21 janvier dernier avait lieu l'inauguration de la nouvelle cabane où une foule enthousiaste s'est réunie, l'occasion pour le club de remercier tous les donateurs et les bénévoles qui ont permis la réalisation du projet.

Deux mois bien remplis

Mais le club de ski de fond du Mont MacIntyre, ce n'est pas seulement une cabane. Ce sont des événements qui s'enchaînent tout au long de l'hiver. Outre la location de matériel (skis, raquettes à neige, et la nouveauté de cette saison, vélos des neiges), la salle de cirage et les leçons de glisse offertes pour tous, de nombreuses activités sont programmées. Depuis le 1^{er} février, c'est le Air North Challenge qui anime le club, une sorte de course d'orientation pour pousser les skieurs à explorer d'autres pistes

que celles dont ils ont l'habitude. Toujours au mois de février, à l'occasion des Jeux olympiques, des projections auront lieu tous les mardis à 16 h, pour suivre les athlètes yukonnais pendant leur compétition. D'ailleurs, à cet effet, des drapeaux ont été signés au cours des dernières semaines et ceux-ci seront fièrement portés par les athlètes lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux. En mars, on commencera par un événement familial, le « cabane à cabane » sur le thème d'Harry Potter. Le principe : dans votre plus bel appareil de magicien, relier les trois huttes du domaine : Harvey, Épilobe et Sarah Steele. Le 10 mars, place aux adultes qui s'affronteront pour un marathon de ski : 50 kilomètres de Mont Lorne au Mont MacIntyre. Une version plus courte (30 kilomètres tout de même) partira de Mary Lake.

Pour plus de détails sur ces événements ou les tarifs pratiqués, on peut consulter la page Facebook du club ou son site Internet. ■

Programmes d'efficacité énergétique

Générez votre propre électricité à partir d'une source d'énergie renouvelable!

Produisez votre propre électricité et vendez le surplus au réseau grâce au programme de microgénération.

- Réduisez votre dépendance à l'électricité fournie par le réseau.
- Versez votre surplus d'électricité au réseau et recevez un remboursement annuel.
- Utilisez des sources d'énergie renouvelable.

Obtenez une remise sur l'installation d'un système d'énergie renouvelable.

- Jusqu'à 5 000 \$ de remise sur l'installation des éléments admissibles d'un système d'énergie renouvelable.

Des solutions énergétiques à votre portée.
www.goodenergyyukon.ca/fr

centre des solutions énergétiques

pour un bon usage de l'énergie

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

Mt. SIMA

Du vendredi au dimanche
10 h à 15 h

www.mountsima.com
867-668-4557

École de glisse du Mt Sima

Les inscriptions pour
LA RELÂCHE DU PRINTEMPS
sont ouvertes : www.mountsima.com

Que diriez-vous de découvrir le snowboard?
Les programmes pour adultes vont bon train!
Quelques places disponibles!

À découvrir également le nouveau programme **Parent & Tot**.

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...
dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme**
Date limite : 14 février 2018
Renseignements : Stephanie Coulthard, 867-667-3030
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Dawson**
- **Conseil des ressources renouvelables de Selkirk**
Date limite : 15 février 2018
Renseignements : Carol Spillette, 867-667-5336
- **Conseil consultatif sur le logement de Carcross**
- **Conseil consultatif sur le logement de Carmacks**
- **Conseil consultatif sur le logement de Dawson**
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
- **Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction**
- **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**
- **Conseil consultatif sur le logement de Ross River**
- **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**
- **Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake**
- **Conseil consultatif sur l'habitation à Whitehorse**
Date limite : 22 février 2018
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545
- **Commission des loteries du Yukon**
Date limite : 26 février 2018
Renseignements : Ksenia Gasper, 867-336-0191
- **Conseil des ressources renouvelables Alsek**
- **Conseil des ressources renouvelables de Carmacks**
- **Conseil de révision des concessions et de l'indemnisation**
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**
- **Conseil des ressources renouvelables de Teslin**
Date limite : 28 février 2018
Renseignements : Carol Spillette, 867-667-5336
- **Comité de contestation des soumissions**
Date limite : 28 février 2018
Renseignements : Vanessa Oosterbosch, 867-456-3947
- **Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes**
- **Comité de discipline du Barreau du Yukon**
- **Conseil d'administration de la Fondation du droit du Yukon**
Date limite : 28 février 2018
Renseignements : Kelly Gruber, 867-667-3206
- **Commission des normes d'emploi**
Date limite : 28 février 2018
Renseignements : Shane Hickey, 867-667-5944
- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés**
- **Commission d'enquête des optométristes**
- **Comité consultatif des physiothérapeutes**
Date limite : 28 février 2018
Renseignements : Nancy Meagher, 867-667-5257
- **Conseil de la bibliothèque communautaire de Mayo**
- **Conseil de la bibliothèque communautaire d'Old Crow**
- **Conseil de la bibliothèque communautaire de Pelly Crossing**
- **Conseil de la Bibliothèque publique de Whitehorse**
Date limite : 28 février 2018
Renseignements : Aimee Ellis, 867-667-5447
- **Comité consultatif des loisirs du Yukon**
Date limite : 31 mars 2018
Renseignements : Karen Thomson, 867-667-5608
- **Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité**
Date limite : 30 avril 2018
Renseignements : Nancy Meagher, 867-667-5257

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon
Gouvernement

Capsules

Les bonnes idées voyageaient vite, il y a 300 000 ans

Agence Science-Presse
(www.sciencepresse.qc.ca)

Le fait d'avoir découvert en Inde des milliers d'outils de pierre datant d'une époque très lointaine, n'est pas seulement notable pour comprendre la préhistoire de l'Asie. Cette découverte confirme plutôt que plusieurs espèces humaines ont rapidement adopté une façon plus efficace de fabriquer des outils de pierre, peu importe qu'ils aient été en Asie, en Europe ou en Afrique.

Si on ignore encore ce qu'il en est des déplacements des premiers *Homo sapiens* hors

d'Afrique, les idées, elles, pouvaient apparemment parcourir de longues distances. Au sujet des outils de pierre, les paléontologues divisent les méthodes de fabrication en paléolithique inférieur et paléolithique moyen : cette dernière période, dont on plaçait traditionnellement les débuts il y a quelque 300 000 ans en Afrique, est caractérisée par des outils de pierre qui coupent mieux, dentelés, des racloirs et des grattoirs, etc. Or, parmi les 7261 outils retrouvés dans cette caverne en Inde, dont l'âge s'étale de 170 à 380 000 ans, on en trouve beaucoup qui appartiennent au paléolithique moyen;

le problème étant que les dates les plus anciennes sont aussi celles où de tels outils commencent tout juste à apparaître en Afrique et en Europe. C'est aussi une époque où nos ancêtres directs n'avaient pas encore quitté l'Afrique. Les chercheurs, qui publient dans la revue *Nature*, y voient donc un argument comme quoi cette « culture » des outils retouchés ou dentelés aurait pu voyager de groupe en groupe, jusqu'aux Néandertaliens ou aux Dénisoviens qui, eux, peuplaient déjà à cette époque l'Europe et l'Asie.

Lien vers l'article original.
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/02/02/>

Le visiteur interstellaire et ses milliers d'amis

Agence Science-Presse

En octobre dernier, un objet à la forme bizarre provoquait beaucoup d'émois parmi

les astronomes : on considérait jusque-là comme très faible les probabilités de pouvoir un jour observer un tel « visiteur » venu de l'extérieur de notre système

solaire. À présent, les plus optimistes parlent d'une « nouvelle ère pour l'astronomie ».

C'est que Pan-STARRS, l'instrument installé sur un des télescopes d'Hawaï et conçu pour détecter des objets célestes susceptibles de passer trop près de notre planète (Near-Earth Asteroids), n'était opérationnel que depuis moins d'un an, lorsqu'en octobre 2017, est apparu sur ses écrans un signal très faible, qui deviendrait plus tard 'Oumuamua — un nom hawaïen signifiant éclairateur ou messager.

Par conséquent, il pourrait y avoir des milliers de ces objets venus d'un autre système solaire et qui traversent chaque année le nôtre sans se laisser capturer par la force gravitationnelle du Soleil. En fait, résume cette semaine cet article à la Une du *New Scientist*, il est possible que plusieurs astéroïdes aux orbites excentriques détectés dans le passé, et jamais revus par la suite, aient été de tels visiteurs « de passage ». Enfin, le fait que 'Oumuamua ait cette forme aussi étrange — six à dix fois plus long que large — entraîne d'autres questions : serait-il possible qu'il y ait quelque chose dans la formation initiale des corps célestes — que l'on imagine toujours plus ou moins sphériques — qui nous aurait échappé jusqu'ici ?

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/02/01/visiteur-interstellaire-milliers-amis>

AVIS AUX EMPLOYEURS



Programme Placement carrière-été du Yukon Subvention salariale

Vous pouvez présenter une demande de subvention salariale en vue d'offrir un emploi d'été à des étudiants et à des jeunes.

LES DEMANDES DOIVENT ÊTRE PRÉSENTÉES AU PLUS TARD LE 2 MARS 2018.

Le programme comporte certains critères d'admissibilité.

Pour en savoir plus, visitez le www.education.gov.yk.ca/fr/career-placement.html.

Ou communiquez avec Terilee Huff, ministre de l'Éducation au 667-5927.

Sans frais au Yukon :
1-800-661-0408, poste 5927.

Yukon
Éducation
Enseignement postsecondaire

Divertissement

CLUB DE LECTURE

« LES P'TITS YEUX POINTUS »

Le club de lecture Les p'tits yeux pointus est composé de jeunes lecteurs et lectrices âgés de 6 à 9 ans qui se rencontrent mensuellement pour explorer ensemble la littérature francophone d'ici et d'ailleurs. Pour illuminer l'hiver, les jeunes ont exploré le Mexique et ses couleurs à travers le livre *Frida c'est moi!*



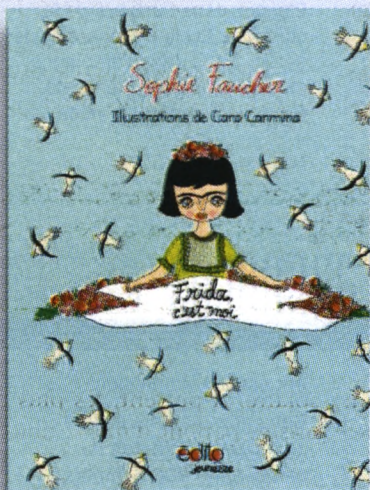
Frida c'est moi

Auteure : Sophie Faucher.

Illustratrice : Cara Carmina.



6 à 10 ans



Résumé : Connaissez-vous Frida Kalho? C'est une artiste-peintre mexicaine qui a eu une vie très mouvementée : de maladie quand elle était petite, en passant par un terrible accident de bus qui l'oblige à rester au lit pendant une grande partie de sa vie, les obstacles se sont souvent dressés sur son chemin. C'est plâtrée et immobile sur son lit pendant des mois qu'elle se met à dessiner sur son plâtre! Puis, d'un coup de pinceau, elle relie ses deux sourcils pour faire un oiseau en vol! Son père lui installe alors un miroir au-dessus de son lit et voilà, elle se voit et se met à dessiner et peindre depuis son lit. Une fois remise sur pied, elle décide de faire de la peinture, sa vie. Elle fait des rencontres et voyage à travers le monde avec ses jupes colorées, et son nouveau mari, le muraliste Diego Rivera. Mais les aventures ne sont pas finies pour elle dont le cœur demeure fidèle au Mexique et à ses couleurs...

♥ Pourquoi on l'aime

- L'histoire est divisée en petites saynètes faciles à lire qui présentent une facette de la vie de Frida (Frida-à-papa, Frida-piñata, Frida-je-ne-sais-quoi).
- Les images de Cara Carmina, artiste mexicaine elle aussi, sont sublimes et donnent le goût de peindre comme Frida!
- On apprend beaucoup sur le Mexique et sur Frida par les détails qui sont fournis dans le texte ou visuellement (ses animaux, les couleurs utilisées au Mexique, etc.).
- Au total, Frida a peint quelque 150 tableaux, dont quelque 55 autoportraits (des peintures de soi-même), ce qui fait qu'elle est l'une des artistes-peintres dont le visage est le plus connu au monde!
- Frida, on la trouve tellement courageuse! Elle a été souffrante toute sa vie, mais a continué à peindre malgré tout. Wow!
- Au point de vue culturel, c'est intéressant de voir comment une artiste a pu décider de peindre sa douleur physique et sa peine, la mort, en quelque chose de vif et coloré. Ça rappelle la fête des Morts mexicaine où la mort n'est pas perçue comme une chose sombre, mais une façon animée et colorée de célébrer le souvenir de ceux et celles qui nous ont quittés.

NOTE : Vous souhaiteriez lire ce livre ou démarrer votre propre club de lecture en français? Ce livre est disponible en exemplaires multiples pour emprunt gratuit dans le réseau des bibliothèques publiques du Yukon! Renseignez-vous au comptoir de prêt de votre bibliothèque locale!

Rédaction : Sandra St-Laurent, animatrice

JEU N° 501

SUDOKU

		1	7				3	9
				5	1		4	
								7
	9	7	8				1	
		3			4			
	5				2	9		
	8			6				7
9	1		5					2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 501

2	8	3	7	8	3	9	1	4
3	8	2	1	6	9	4	7	5
7	5	6	4	2	9	8	1	3
5	2	8	6	1	4	7	9	8
6	9	7	8	3	1	5	4	2
1	4	8	9	7	5	6	2	3
4	8	5	2	9	6	8	7	1
8	7	9	3	5	1	2	4	6
2	6	1	7	4	8	5	3	9

MOT CACHÉ

THÈME : LA CRUE DES EAUX
7 LETTRES

A	CONTRÔLER	ÉLEVER	L	PASSER	SÉRIEUR
AGIR	CÔTÉ	ENDIGUÉ	LAC	PLUIE	SERVIR
AIDER	CRUE	ÉTAPE	LONG	POPULATION	SOIN
ALLER	D	ÉTAT	M	PRÉPARER	SOIR
ARRÊTER	DÉBÂCLE	ÉVACUER	MAISON	PRÊT	SOLUTION
AVEC	DEBORDER	ÉVITER	MÉTHODE	PRINTEMPS	T
AVERTIR	DÉBUT	F	MONTER	PROBLÈME	TENTÉ
AVIS	DÉGÂT	FAIRE	N	R	TERRAIN
AXER	DÉRIVER	FLUVE	NATURE	RAISON	TERRÉ
B	DÉTOUR	FONTE	NEIGES	RÉALITÉ	TREMPER
BERGES	DIGUE	FORCE	NIVEAU	RÉSoudre	TROUBLE
BESOIN	DUR	FREINER	NOYER	RESTER	V
BRISÉ	DURÉE	FUIR	NUIRE	RIVIÈRE	VÉRIFIER
BUT	E	I	O	ROUTE	VIDE
C	EUAUX	IMMERGER	ÔTER	RUES	VILLE
CAUSE	ÉCOULE	INONDER	P	S	VOIR
CONSEIL	EFFET		PAS	SEMAINE	VUE

D	E	B	O	R	D	E	R	E	S	E	G	I	E	N	I	C	N	B	E	
E	E	T	E	R	E	A	L	I	T	E	E	A	M	N	I	O	A	L	U	
V	D	B	A	R	A	T	E	L	T	A	N	U	O	M	I	O	I	L	R	
I	E	R	A	G	G	R	N	A	I	I	P	N	G	T	E	E	S	E	C	
T	R	R	I	C	E	E	T	O	V	V	D	E	A	I	S	R	U	E	S	
E	I	R	I	I	L	D	S	E	M	E	C	L	L	N	D	C	G	O	B	
R	V	R	V	F	U	E	A	U	R	R	U	O	O	B	A	T	L	E	C	
E	E	I	S	R	I	U	V	D	O	P	E	C	N	V	U	U	U	A	R	
P	R	R	E	X	A	E	E	F	O	P	N	P	E	T	T	O	U	O	N	
M	M	E	U	U	U	L	R	P	L	R	P	L	R	N	I	R	S	R	A	C
E	A	E	R	A	E	E	T	U	A	E	I	I	O	E	O	T	T	N		
R	R	E	T	E	L	V	I	D	E	S	G	N	U	F	Y	U	L	I	U	
T	E	R	T	H	U	E	R	R	M	P	U	T	E	R	R	E	O	E	I	
F	U	I	U	E	O	R	T	A	E	A	E	E	R	E	R	S	R	R	R	
L	L	A	B	C	C	D	I	U	L	S	E	M	A	I	N	E	A	D	E	
E	F	F	E	T	E	S	E	L	B	S	T	P	O	N	O	R	I	U	F	
U	F	V	D	T	O	T	E	R	O	E	N	S	G	E	S	V	S	O	T	
V	A	L	O	N	G	R	E	A	R	R	E	T	E	R	I	I	O	S	E	
E	D	U	R	R	E	D	I	A	P	E	T	N	O	F	V	R	N	E	R	
B	R	I	S	E	N	I	A	R	R	E	T	R	E	R	A	P	E	R	P	

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : BARRAGE

Guichet unique
à votre service

Conseils pratiques

Formation

Accueil et orientation >

Aide à l'emploi

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Coup d'oeil



Photo : Olivier de Colombel

Michel Gignac pose à côté de son installation créée pour l'exposition *Comportements humains* dont le vernissage a eu lieu le 2 février à la galerie Arts Underground (voir page 11).

Calendrier communautaire

8 février

■ **12 h** : Midi-causerie Emploi ayant pour thème « Trajectoires professionnelles : faire des choix éclairés ». Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca

10 février

■ **9 h à 16 h** : Atelier de laine feutrée. Fabrication d'un mobile avec Karen Éloquin. Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca

10 février

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

16 février

■ **17 h** : Café-rencontre Plus. Soirée de découverte à l'aveuglette grâce au repas spécial « Dans le noir ». Centre de la francophonie. **Rens.** : cafe.afy.yk.ca

17 février

■ **10 h à 12 h** : Sur le vif! Première de quatre séances pour apprivoiser des techniques de dessin et d'aquarelle. Golden Age Society. **Rens.** : afy.yk.ca

17 février

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

19 et 20 février

■ **18 h à 21 h** : *Entre histoires et légendes* – atelier. Familiarisez-vous avec les techniques de l'art oratoire avec l'artiste Eveline Ménard. Centre de la francophonie. **Rens.** : legendes.afy.yk.ca

21 février

■ **12 h** : Midi-causerie, pleine conscience et santé : l'optimisme et la santé mentale au quotidien. Centre de la francophonie. **Rens.** : pcsyukon@francosante.org

22 février

■ **17 h à 19 h** : *Entre histoires et légendes* – spectacle. Plongez dans l'univers de la conteuse Eveline Ménard et de ses invitées dans l'ambiance chaleureuse du Baked Café. **Rens.** : legendes.afy.yk.ca

Petites annonces

■ Inscription à la maternelle 4 ans de l'École Émilie-Tremblay du 8 au 23 février. Votre enfant doit être âgé de 3 ans et 8 mois au 1^{er} septembre 2018 et remplir les critères d'admission disponibles à

eet.csfy.ca/admission.

■ Beau grand studio éclairé 1^{er} étage 20 minutes du centre-ville. 900 \$/mois. Février/mars 633-4308

Annoncer ►

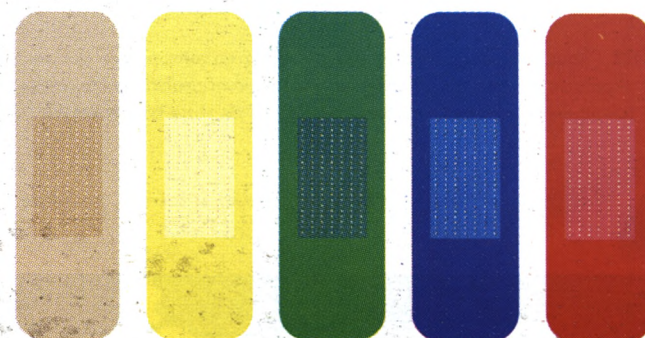
pub@auroreboreale.ca



Formation secourisme et RCR

En français – Niveau C

Une formation de deux jours pour apprendre à intervenir en situation d'urgence.



14 et 15 mars 2018

8 h 30 à 17 h 30
Collège du Yukon
Coût : 195 \$

Inscription
Collège du Yukon (867) 668-8710
(réf. cours : 20460)

